

GAMBATESA Oriane

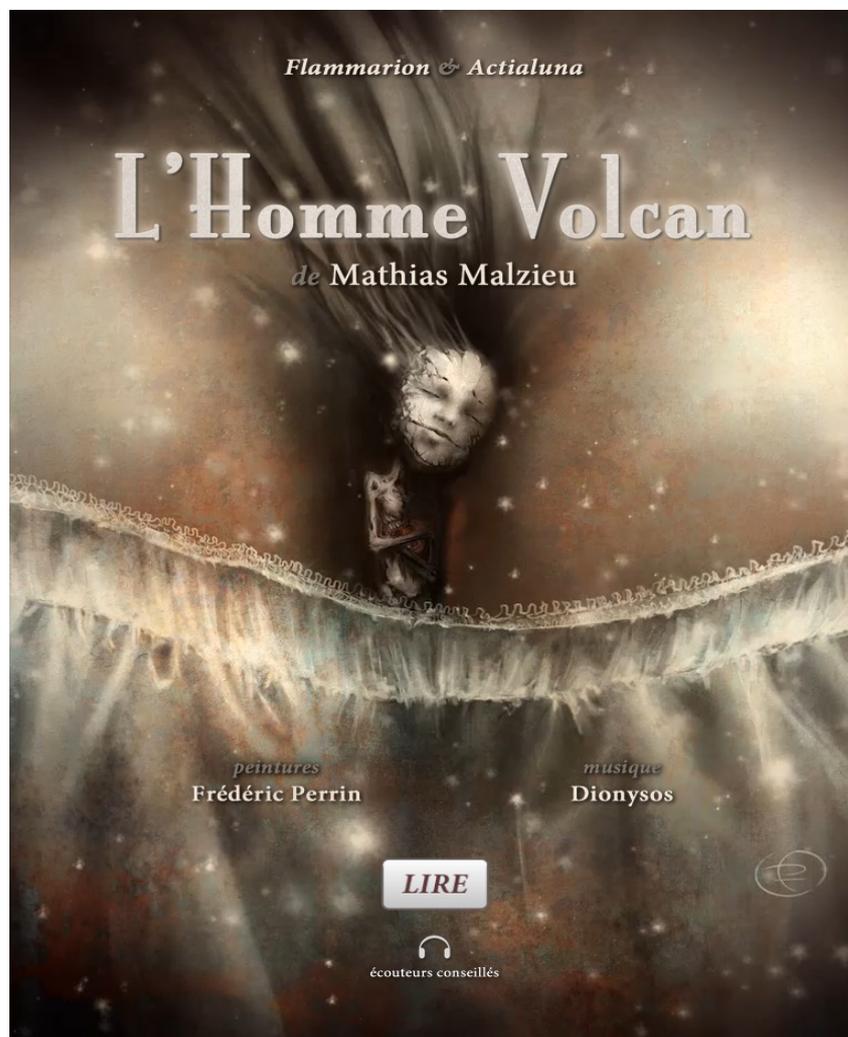
Université Paris III – Sorbonne-Nouvelle

UFR Littérature et Linguistiques Françaises et Latines

L'Homme Volcan

de Mathias Malzieu

vers un nouveau genre de littérature ?



sous la direction de M. Michel Bernard

Année scolaire 2013-2014

Déclaration sur l'honneur

Je soussignée, Oriane GAMBATESA, déclare avoir rédigé ce travail sans aides extérieures ni sources autres que celles qui sont citées. Toutes les utilisations de textes préexistants, publiés ou non, y compris en version électronique, sont signalées comme telles. Ce travail n'a été soumis à aucun autre jury d'examen sous une forme identique ou similaire, que ce soit en France ou à l'étranger, à l'université ou dans une autre institution, par moi-même ou par autrui.

Fait à,

Le,

Introduction	Page 4
I - L'œuvre	Page 7
A) Le résumé de l'œuvre	
B) Le fonctionnement de cette application	
C) Terminologie	
D) Sa réception du côté de la presse	
II - Les auteurs	Page 27
A) Quelques présentations : Malzieu, Perrin, Actialuna et Flammarion	
B) La littéarité de cette œuvre	
C) Un livre littéraire atypique	
III - Les lecteurs	Page 44
A) Ma lecture	
B) La réception du côté des lecteurs	
C) Un lecteur, lecteur avant tout	
Conclusion	Page 53
Bibliographie	Page 54
1/ Monographie	
2/ Sitographie	
3/ Vidéos	
Annexe	Page 58

Le livre... Au premier abord, cette dénomination peut sembler simple à comprendre. Mais derrière ce terme se cachent de nombreuses questions et interrogations. En effet, nous pouvons tout d'abord nous poser la question, très large certes, mais incontournable, à savoir : qu'est-ce qu'un livre ? Selon le site internet du dictionnaire Larousse, un livre est un « assemblage de feuilles imprimées et réunies en un volume, broché ou relié »¹.

Objet sacré pour certains mais maudit pour d'autres, il reste cependant important dans notre société actuelle par son omniprésence. Mais omniprésent sous quelle forme ? Signalons que depuis sa création, mais surtout avec la révolution qu'a apportée l'invention de Gutenberg au XVe siècle, le livre a beaucoup changé d'un point de vue physique et esthétique.

En effet, l'apparition d'Internet et surtout celle du numérique vont bouleverser notre petit objet, puisque délaissant ses feuilles et sa matérialité, nous pouvons maintenant le lire sur nos tablettes, et ainsi, transporter toute notre bibliothèque sans problème de poids !

Mais cette ère du numérique transforme, outre son aspect, également son nom lui-même par conséquent, puisque nous trouvons aussi bien des livres « numériques », que des livres « multimédias », ou encore des livres « augmentés », « enrichis », « numérisés »...² Remarquons que ces dénominations posaient déjà problème au début des années 2000, lorsque Emmanuelle Jehanno tente de définir le livre numérique dans son ouvrage *Enquête sur la filière du livre numérique*, à la page 13 : « Le recensement des principaux articles de presse, parus sur le sujet de l'édition numérique depuis environ un an, témoigne d'un véritable flou lexical autour d'une panoplie de termes souvent employés indistinctement : *éditions en ligne, édition numérique, livre numérique, livre électronique, livre virtuel, e-book, livre dématérialisé.* »³ Il est donc intéressant de voir qu'aussi bien dans les années 2000 que de nos jours, la définition du livre numérique n'est pas chose aisée.

Dans *La grande aventure du livre. De la tablette d'argile à la tablette numérique*, nous retrouvons ce même souci : finalement, qu'est-ce qu'un livre numérique ? A la page 32 de cet ouvrage, nous trouvons ces interrogations : « Nous parlons de “livre numérique” comme si la locution allait de soi. Mais que recouvre cet oxymore ? »⁴ Quels changements apportent tous ces livres, qu'ils soient numérisés, multimédias ou numériques ? En quoi sont-ils

¹. Larousse, « livre », Dictionnaires de Français, [02/05/2013], <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/livre/47531>

². Eduscol, « livre numérique », Lectures numériques, [02/05/2014], http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/lectures/livrelec/@@document_whole2

³. JEHANNO Emmanuelle, *Enquête sur la filière du livre numérique*, Éditions 00h00, Paris, 2000.

⁴. ZALI Anne (sous la direction de) *La grande aventure du livre : de la tablette d'argile à la tablette numérique*, Paris : BnF, Bibliothèque nationale de France : Hatier, DL 2013.

différents de leur prédécesseur, du codex que nous connaissons tous ?

Je m'intéresserai ici principalement aux innovations que peuvent apporter ces « nouveaux » livres, notamment avec des ajouts musicaux, des animations, ou encore des illustrations par exemple. J'aimerais cependant introduire une citation de Christian Vandendorpe, dans son ouvrage *Du papyrus à l'hypertexte, essai sur les mutations du texte et de la lecture*, citation trouvée à la page 149 : « “Une image vaut mille mots ”. Avec ce proverbe sans âge, le ton est donné : le rapport entre le texte et l'image sera conflictuel. Certains écrivains ressentiront même profondément cette concurrence des images, et entretiendront à leur égard une haine tenace. C'est le cas de Flaubert qui, dans sa *Correspondance*, se plaint à plusieurs reprises de l'envahissement des illustrations. »¹ Mais dans ce cas, qu'aurait dit Flaubert s'il avait pu lire *L'Homme Volcan*, de Mathias Malzieu, et sur lequel j'ai voulu faire mon sujet de mémoire ? Car dans cette œuvre multimédia, les illustrations sont mises en avant et sont importantes.

Parlons de *L'Homme Volcan*. Il s'agit tout d'abord, d'un point de vue pragmatique, d'une œuvre originale, car conçue directement pour le support iPad dans un premier temps, sans version papier. Elle a ensuite été disponible sur iPhone et sur iPod. Ainsi, le seul moyen de la lire, pour l'instant, est d'avoir ces coûteux outils. Mais c'est une œuvre originale également à la lecture même, car le texte est enrichi à travers la musique et les illustrations.

Cependant, à la lecture de cette œuvre, la question qui se pose est la suivante: qu'avons-nous sous les yeux ?

En effet, est-ce un livre ? Une application ? Un livre numérique ? Un livre multimédia ? Un livre hypermédia ? La réponse ne semble pas évidente... La définition du livre même ne semble plus être aussi simple...

Il s'agit donc d'une œuvre qui se montre atypique. Pourquoi ai-je choisi ce livre là ? Car je connaissais Mathias Malzieu en tant que leader et chanteur du groupe Dionysos, et que son univers musical me plaisait. J'ai ensuite lu ses autres livres, et le fait de travailler sur *L'Homme Volcan* m'a tout de suite séduit. Ce qui est intéressant, dans ce travail de recherche, c'est de voir toutes les questions que cette œuvre soulève, à savoir, entre autres :

- De quel type d'objet s'agit-il d'un point de vue esthétique ?
- Mais également, d'un point de vue littéraire ?
- La notion de genre se trouve-t-elle ainsi modifiée ?
- Parlera-t-on plutôt de livre, ou d'application ?

¹. VANDENDORPE Christian, *Du papyrus à l'hypertexte, essai sur les mutations du texte et de la lecture*, Paris : la Découverte, 1999.

- etc...

C'est pourquoi je m'intéresse à la problématique suivante : *L'Homme Volcan* de Mathias Malzieu représente-il un nouveau genre de littérature ? Cette question m'amènera à m'interroger sur le genre même de ce livre, mais également sur le contenu de cette œuvre. Pour cela, j'ai choisi d'étudier cette dernière en fonction d'un plan oeuvre-auteur-lecteur, afin d'analyser *L'Homme Volcan* sous tous ses aspects.

Dans une première partie, ma réflexion portera donc sur l'œuvre en elle-même, que je vous présenterai de façon détaillée. Nous verrons ainsi qu'émergent déjà quelques questions autour de cette œuvre, et notamment au niveau de la terminologie. Je m'intéresserai également à la réception de cette œuvre du côté de la presse, afin de voir si l'on peut toujours parler « d'œuvre littéraire ».

Dans une deuxième partie, j'effectuerai une présentation des divers auteurs et acteurs de *L'Homme Volcan*, tout en étudiant la littérarité de cette œuvre, ainsi que son statut atypique.

Enfin, dans ma dernière partie, je m'attarderai sur le lecteur, en me focalisant dans un premier temps sur ma lecture, puis sur les avis recueillis sur le net, pour finalement voir, dans une dernière sous-partie, que l'enjeu premier de *L'Homme Volcan* est de laisser le lecteur dans sa posture de lecteur.

A) Le résumé de l'œuvre

Sur le lien iTunes¹ de *L'Homme Volcan*, nous trouvons le résumé « officiel » de cette œuvre, qui est le suivant : « *L'Homme Volcan* est un récit tendre et mélancolique d'une jeune fille qui vit les retrouvailles avec son petit frère, mort quelques temps plus tôt en tombant dans un volcan, et qui revient la visiter sous la forme d'un fantôme incandescent. »

Signalons que *L'Homme Volcan* est disponible en français, anglais, espagnol et japonais.

Je vous propose ici un résumé plus détaillé, et je commencerai tout d'abord par le découpage de ce livre. Ce livre est découpé en 7 scènes :

Scène 1 : Le cancre royal. Scène 2 : La soupe de feu. Scène 3 : Le retour de l'homme volcan. Scène 4 : Sorcellerie culinaire. Scène 5 : Histoire d'amour érotique avec la fée clochette. Scène 6 : Pâte (à crêpes) régénératrice. Scène 7 : Épilogue gourmand.

Dès les premières pages, nous faisons connaissance avec Germain et la narratrice, Lisa, sa grande sœur. Elle a 10 ans, il en a 7. Germain est un petit garçon incontrôlable et surexcité, qui n'aime pas lire, jusqu'au jour où il découvre *Voyage au centre de la Terre*, ce qui le transforme, notamment à l'école, puisque ses notes sont devenues bonnes. Comme récompense, ses parents emmènent leurs deux enfants en Islande pour Noël, voir « le volcan dans lequel descendent les “ amis ” de Germain... les voyageurs du centre de la Terre ! » (sc. 1 p.5-6), le volcan Snæfellsjökull. Cependant, Germain, excité, tombe dans le cratère.

Lisa grandit, mais l'absence de son frère la rend triste. Amatrice de cuisine, elle ne peut cependant s'empêcher de pleurer lorsqu'elle cuisine, ce qui fait que sa pâte à crêpe se retrouve alors salée et triste. Ses crêpes sont des « crêpes mélancoliques » (sc.2 p. 8). Son petit frère lui manque.

A ses 14 ans, la narratrice aperçoit « une chauve souris » (sc.3 p.1), qui crie son prénom. Il s'agit de Germain, miniaturisé, qui vole. Son petit frère est devenu un fantôme. Son nom est désormais l'Homme Volcan, nom qu'il porte bien puisque Germain brûle le lit dans lequel sa

¹. iTunes, « L'Homme Volcan », [02/05/2014], <https://itunes.apple.com/fr/app/lhomme-volcan/id488128649?mt=8>

sœur l'a installé pour la nuit. Mais le problème qui se pose pour Germain est le suivant : il ne peut se présenter ainsi devant ses parents, car son apparence leur ferait peur.

L'idée de sa sœur est la suivante : il suffirait de le recouvrir de pâte à crêpes afin de le faire cuire et le dorer, pour le rendre plus présentable.

Pendant sa cuisson, Germain narre à sa sœur la scène érotique qu'il a eue avec la fée Clochette. Sa sœur, absorbée par son récit, fait cependant cuire son petit frère un peu trop longtemps... Elle doit alors le faire revenir à la poêle avec de l'huile, de la gélatine, de la Super Glue et de la fleur d'oranger. Cependant, Germain se mange les jambes, car gourmand comme il est, il ne peut résister.

Soudain, leur mère rentre. Elle aperçoit Germain, tout doré, et le prend pour un « Suisse », c'est-à-dire « un gâteau sablé en forme de personnage », (sc.7 p.4). Elle exige alors de le manger, car l'odeur est délicieuse. Lisa essaye de l'en empêcher, mais sa mère dévore, sans le savoir, son propre fils...

Nous pouvons signaler l'humour présent tout au long de la lecture, mais également l'humour dramatique. Ci-dessous quelques exemples afin d'illustrer mes propos.

✓ *Humour :*

En parlant de Germain : « Un jour, il s'est même cassé une dent en essayant de manger une gourde en métal ». (sc.1 p.2).

« L'idée même de discipline lui provoquait des allergies de cerveau, il devenait incontrôlable » (sc.1 p.3)

« Mon frère, excité comme si on allait lui présenter Spiderman en personne ». (sc.2 p.1)

« Je ne l'ai pas reconnu tout de suite, parce que c'est assez inhabituel de voir son frère mort voler sous sa lampe de chevet ! » (sc.3 p.5)

« Je peux faire cuire le maïs de pop-corn sur mon ventre ! » (sc.3 p.9)

« Tu veux me faire une peau de crêpe ? Mais c'est une idée géniale ça, tous les fantômes vont être jaloux ! Tu vas devenir le premier chirurgien esthétique pour trépassés, ma sœur ! » (sc.4 p.2)

✓ *Humour dramatique :*

« Nous sommes arrivés au bord du cratère quelques secondes seulement après lui, juste le temps de voir son corps plonger dans la lave en fusion. On aurait dit un grumeau dans une soupe de feu ». (sc.2 p.3)

« Alors, ma mère a pris mon petit frère entre ses doigts. Il lui a souri un instant. Je l'ai regardé une dernière fois entre les ongles peints de ma mère, qui déjà se refermaient comme des pinces. » (sc.7 p.9)

✓ *Un conte fantastique :*

« Il s'est aussitôt mis à neiger, je me suis dit que ça le rafraîchirait, que les flocons de neige pure qui tombent tout en haut des volcans lui feraient un bon lait après-soleil quand ils fondraient dans son dos. » (sc.2 p.7)

« Une chauve-souris qui aurait exactement la même voix que mon frère ! » (sc.3 p.1)

✓ *Conte pour enfant ou conte pour adulte ?*

Ainsi, cette œuvre se montre surprenante par le fait même qu'elle semble se présenter comme étant un conte pour enfant au commencement de la lecture, de par les illustrations et l'histoire en elle-même. Cependant, nous nous rendons vite compte que cela n'est pas le cas, et qu'il s'agit bien d'un conte pour adulte, notamment par les thèmes abordés.

Tout d'abord, la scène érotique avec la fée Clochette est un premier indice dans ce conte pour adultes. Derrière cette ambiance de conte enfantin, on sent qu'il y a autre chose. La mélancolie est présente, mais surtout, il s'agit d'une sorte de mélancolie dramatique, et la fin nous le confirme.

N'oublions tout de même pas que la mère mange son propre fils, dans une sorte de gourmandise qu'elle ne peut freiner...

Dans la description donnée par iTunes, nous pouvons relever que cette œuvre est classée dans la catégorie suivante : «Classé 12+ : Scènes rares / légères à caractère sexuel et de nudité. Scènes rares / légères réservées aux adultes (suggestives) ».

B) Le fonctionnement de cette application

Pour commencer cette sous-partie, j'aimerais citer un extrait de *La Grande Aventure du livre. De la tablette d'argile à la tablette numérique*, et notamment la page 35 : « Fenêtre ouverte sur une bibliothèque imaginaire, la tablette numérique capte l'horizon du visible. Servante maîtresse de tous les savoirs du monde, elle obéit au doigt et à l'œil d'un lecteur tout-puissant qui, glissant sur sa lucarne miniature, déambule à travers le marché des images et des promesses. »¹

Pour pouvoir lire *L'Homme Volcan*, nous devons posséder un appareil sous support iOS (aussi bien iPod, iPhone, ou encore iPad).

✓ *Le « tourne-page » et la notion de « feuilletage »*

L'Homme Volcan n'est plus une lecture « classique », dans le sens où le support de lecture est modifié. Il n'y a pas de support papier, le lecteur tient entre ses mains une tablette, ou un smartphone. Ainsi, de nouveaux moyens de lecture apparaissent, et le lecteur doit généralement, lorsqu'il s'agit d'une œuvre hypermédia, parfois appuyer sur tel ou tel endroit

¹. ZALI Anne *op. cit.*

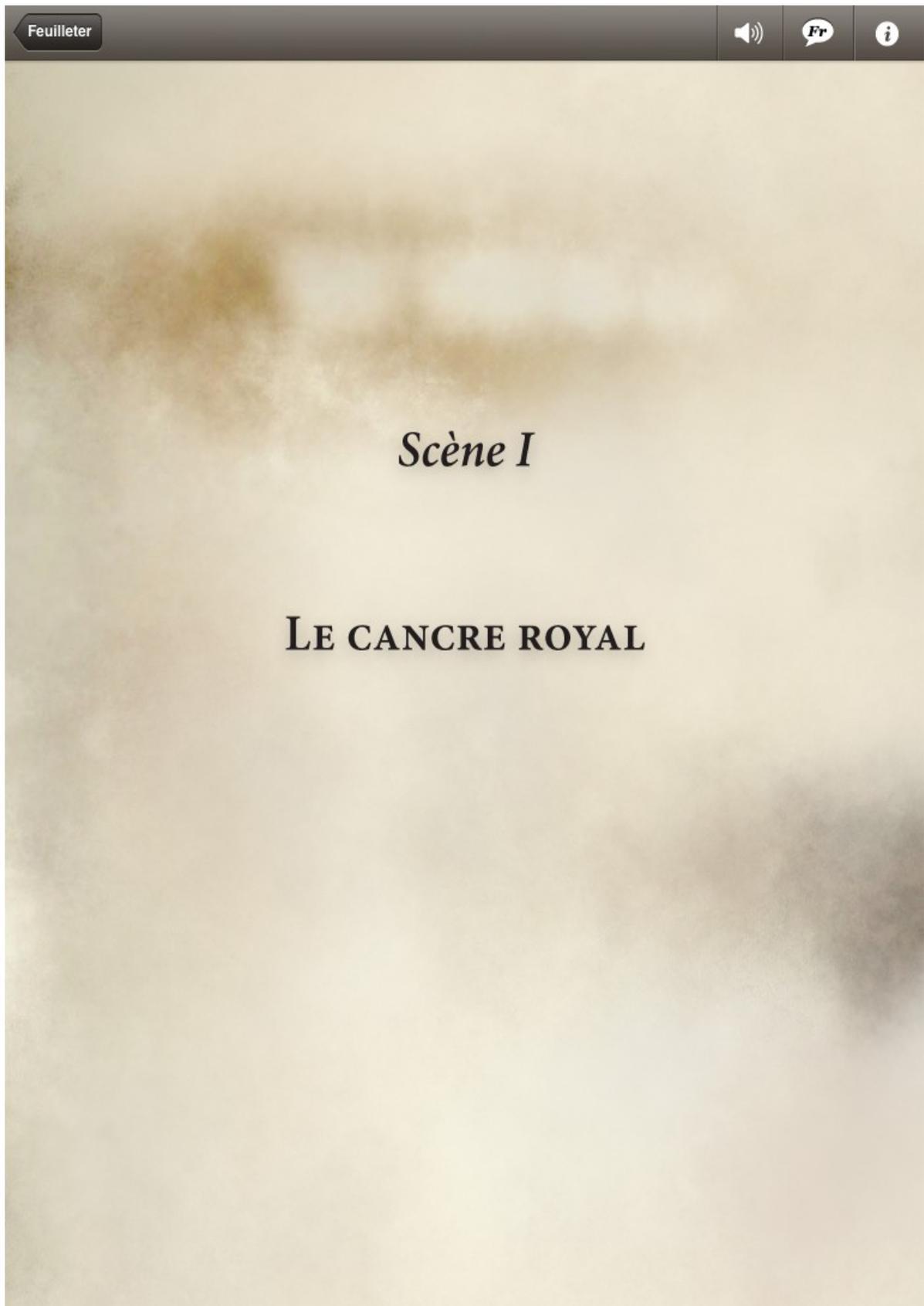
pour déclencher une action. Cependant, dans *L'Homme Volcan*, ce n'est pas le cas. Il n'y a pas d'action « cachée », ou d'actions à déclencher. Mais le lecteur ne reste pas inactif pour autant, puisqu'il existe dans cette œuvre une interactivité de navigation, ce que Serge Bouchardon nomme le « tourne-page ».

Je citerai la définition que nous en donne l'auteur dans son ouvrage, *Littérature numérique : le récit interactif*, à la page 143 : « le simple « tourne-page », (qui) permet d'accéder à l'unité narrative suivante »¹ Et c'est justement ce « tourne-page » qui est présent dans ce livre, c'est-à-dire qu'il suffit juste de faire le geste de tourner la page, du bout des doigts, pour accéder à la page suivante.

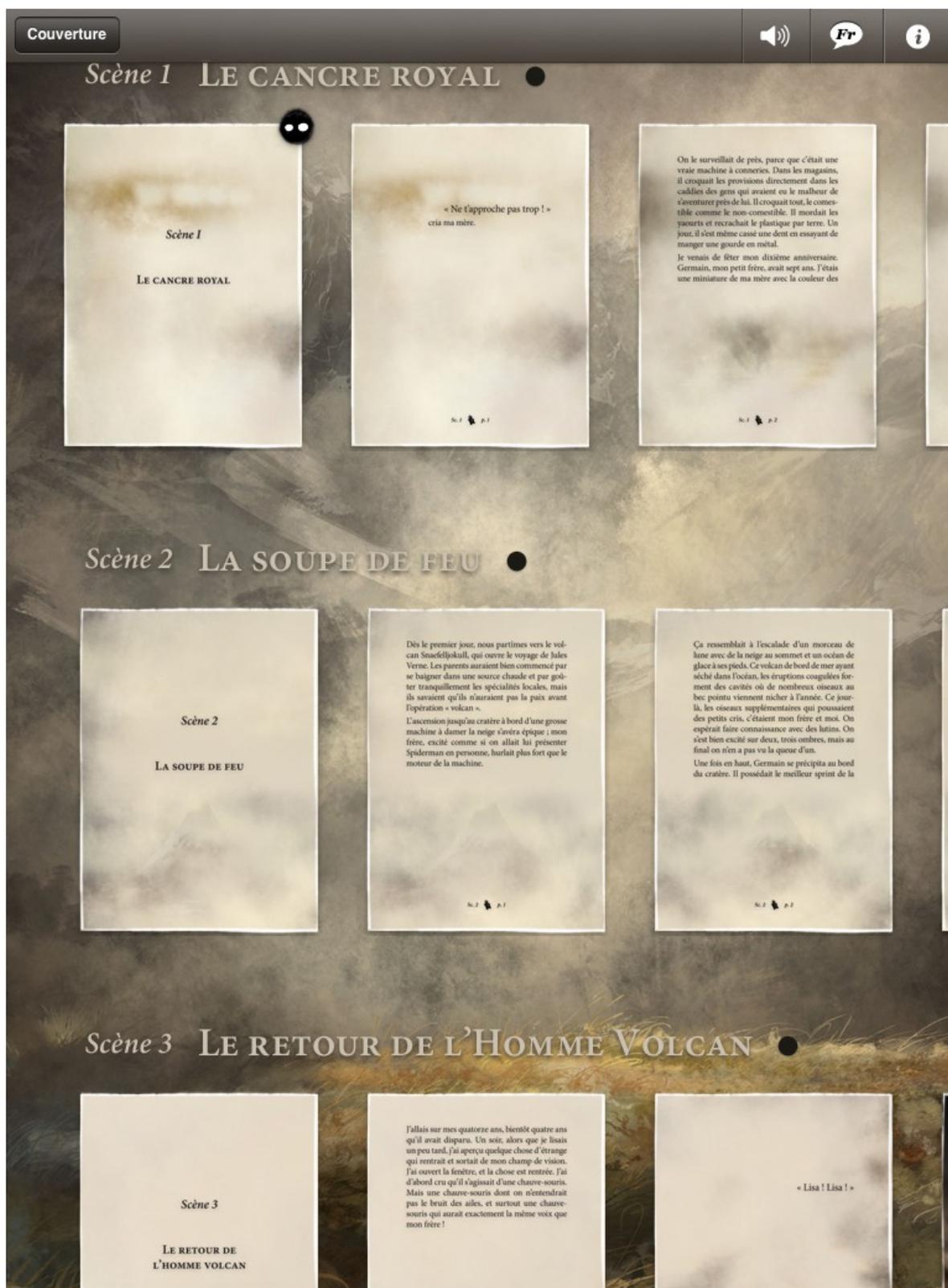
Sur le site de Flammarion, une présentation de *L'Homme Volcan* est effectuée, présentation qui insiste sur le fait que « *L'Homme Volcan*, lancé fin 2011, est une fiction numérique pour adultes qui utilise les possibilités offertes par les tablettes en s'affranchissant du feuilletage traditionnel. »

Cette notion de « feuilletage traditionnel » est importante. Dans cette œuvre, on peut vraiment « feuilleter » ce livre, de par la disposition des pages, qui permet aisément d'aller à la page souhaitée, mais également par le fait que le mot « feuilleter » est également présent. Les deux pages suivantes sont deux copies d'écran qui vont servir à mieux illustrer mes propos.

¹. BOUCHARDON Serge, *Littérature numérique : le récit interactif*, Paris : Hermès science publications-Lavoisier, impr. 2009.



En haut à gauche, le mot « feuilleter » apparaît. Si nous appuyons sur cet onglet, c'est l'image se trouvant sur la page suivante qui apparaît.



Nous pouvons voir sur cette illustration que nous pouvons vraiment aller à notre guise sur n'importe quelle page de *L'Homme Volcan*, nous sommes vraiment libres. Le petit rond noir et blanc que nous voyons sur la première page est notre marque-page.

L'Homme Volcan fait environ 80 pages. Le lecteur devra donc faire le geste de tourner les pages environ 80 fois. Il peut revenir à sa guise en arrière, ou à n'importe quelle page, comme dans un livre. Cependant, je signale que cette œuvre se lit de façon linéaire. Le

lecteur aura parfois du texte, sur plusieurs pages, et une illustration viendra accompagner la lecture, de même que la musique, qui se déclenchera à des moments importants. Je détaillerai cela dans la prochaine sous-partie.

Ainsi, le fait de lire sur un tel support modifie la lecture même. Pour conclure cette sous-partie, je citerai *Lire demain, des manuscrits antiques à l'ère digitale*, et notamment la page 19 : « Avec des supports comme l'*iPhone* et l'*iPad*, nous avons pu entrer en contact avec le monde des écrans d'une manière plus immédiate, plus naturelle, avec nos doigts, dans ces humanités dites justement « digitales ». Ce terme a désormais avantage à remplacer « numérique » en français, pour nous inviter à « toucher » désormais cette culture de nos doigts. Tablettes, *iPhone* et *iPad* nous ont permis de réactiver notre capacité de *Fingerspitzengefühl*, cette notion soulignée par Darnton pour dire que nous entrons en contact avec le monde par nos sens (Darnton 2009:XIII). »¹

Et en effet, nos doigts, touchant l'écran de l'*iPad* pour tourner les pages, nous font entrer dans l'œuvre par nos sens, aussi bien du point de vue du toucher lorsque le lecteur tourne les pages, de l'ouïe pour la musique, et de la vue pour le texte et les animations.

✓ *Les illustrations/animations/peintures*

Remarque : Sur la couverture de *L'Homme Volcan*, la notion de peinture est employée. Cependant, lors de mes recherches, j'ai vu que sur divers sites, ces peintures sont aussi bien appelées « animations » qu'« illustrations »... J'ai choisi d'utiliser le terme d'« illustrations » pour ma part.

Ces illustrations peuvent aussi bien s'animer, se cacher et se mettre en mouvement.

Au sein de ce mémoire, je m'appuierai souvent sur l'interview donnée par les concepteurs de *L'Homme Volcan*² : Florent Souillot, de Flammarion et Samuel Petit, le fondateur d'Actialuna. Nous pouvons relever des informations sur ces illustrations animées : « On voulait donc que l'animation s'intègre dans la gestuelle du lecteur, et qu'elle se déclenche au moment où il tourne la page [...] la place choisie pour déclencher l'animation se révélait centrale dans le travail ergonomique sur *L'Homme Volcan* ». Les animations sont donc pensées et réfléchies, conçues pour se déclencher à des moments clés.

¹. CLIVAZ Claire, MEIZOZ Jérôme, VALLOTTON François, VERHEYDEN Joseph, avec la collaboration de BERTHO Benjamin, *Lire demain : des manuscrits antiques à l'ère digitale*, Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes, cop. 2012.

². MacGénération, « Interview avec les concepteurs de *L'Homme Volcan* », le 2 mars 2012 [02/05/2014], <http://www.macg.co/unes/voir/131092/interview-avec-les-concepteurs-de-l-homme-volcan>

De plus, quels sont les effets de ces animations ? « Ces effets de distorsion du réel peuvent être représentés naturellement sur un écran en jouant sur des effets de profondeur et de dévoilement : brumes, fumées, chutes, plans montés en parallaxes, dévoilements, etc. »

Je vous donne dans les pages suivantes quelques exemples d'illustrations.

Si l'on s'intéresse par exemple à l'image numéro 1, nous pouvons voir Germain dans l'arbre, entouré de livres, ces derniers étant accrochés aux branches. Cette animation s'anime lorsque nous lisons *L'Homme Volcan*. En effet, les livres pendus au bout des branches se balancent de droite à gauche. Mais outre l'animation des livres, nous pouvons également noter le « brouillard » dans les images, exemple que je donne pour l'illustration numéro 2. Après l'image animée où l'on voit Germain dans l'arbre, l'image suivante est la même, mais brouillée. Cependant, nous distinguons toujours le balancement des livres. L'animation est donc toujours présente, il y a juste un brouillard devant. Elle est comme « cachée ».

Image n°1

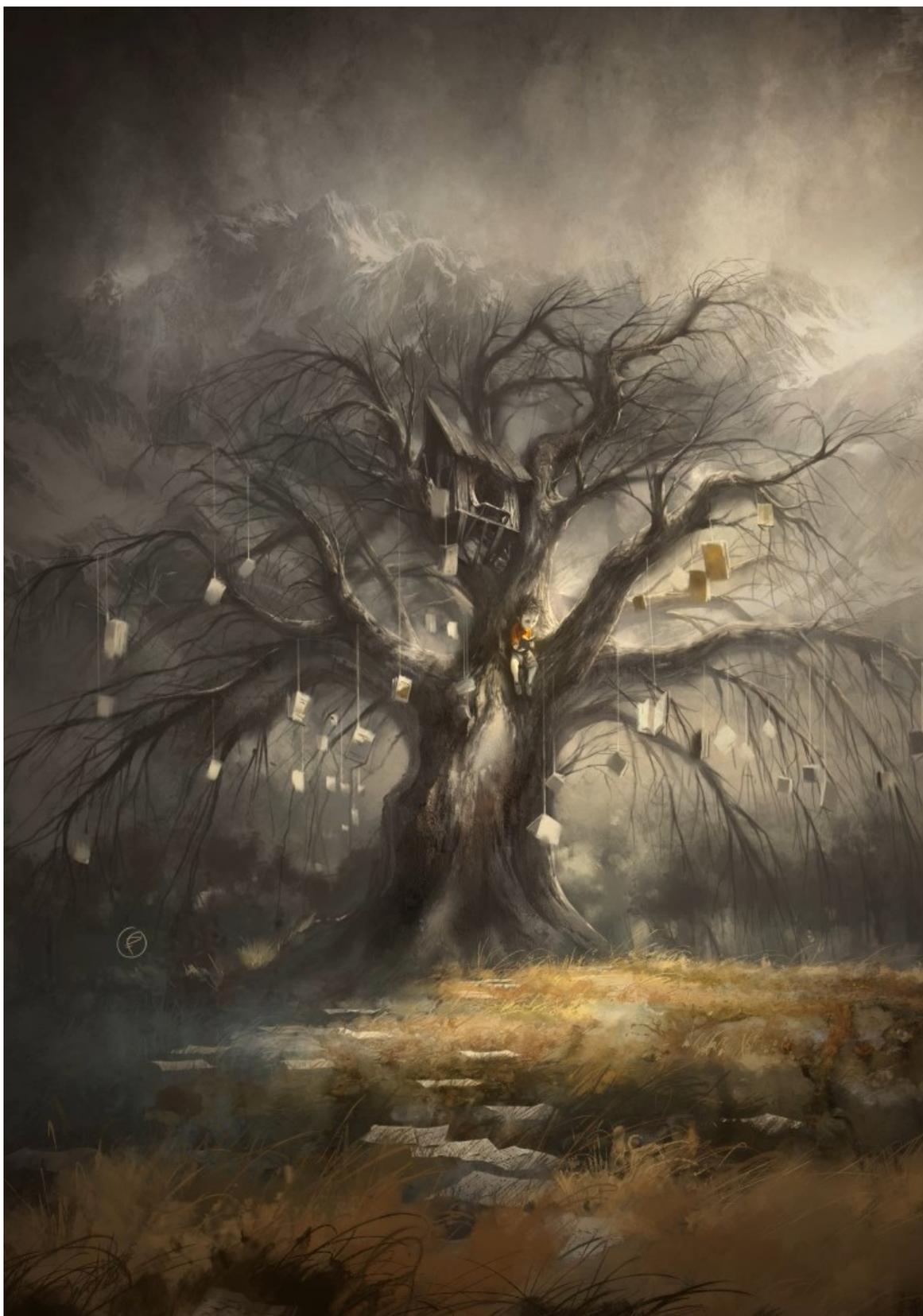
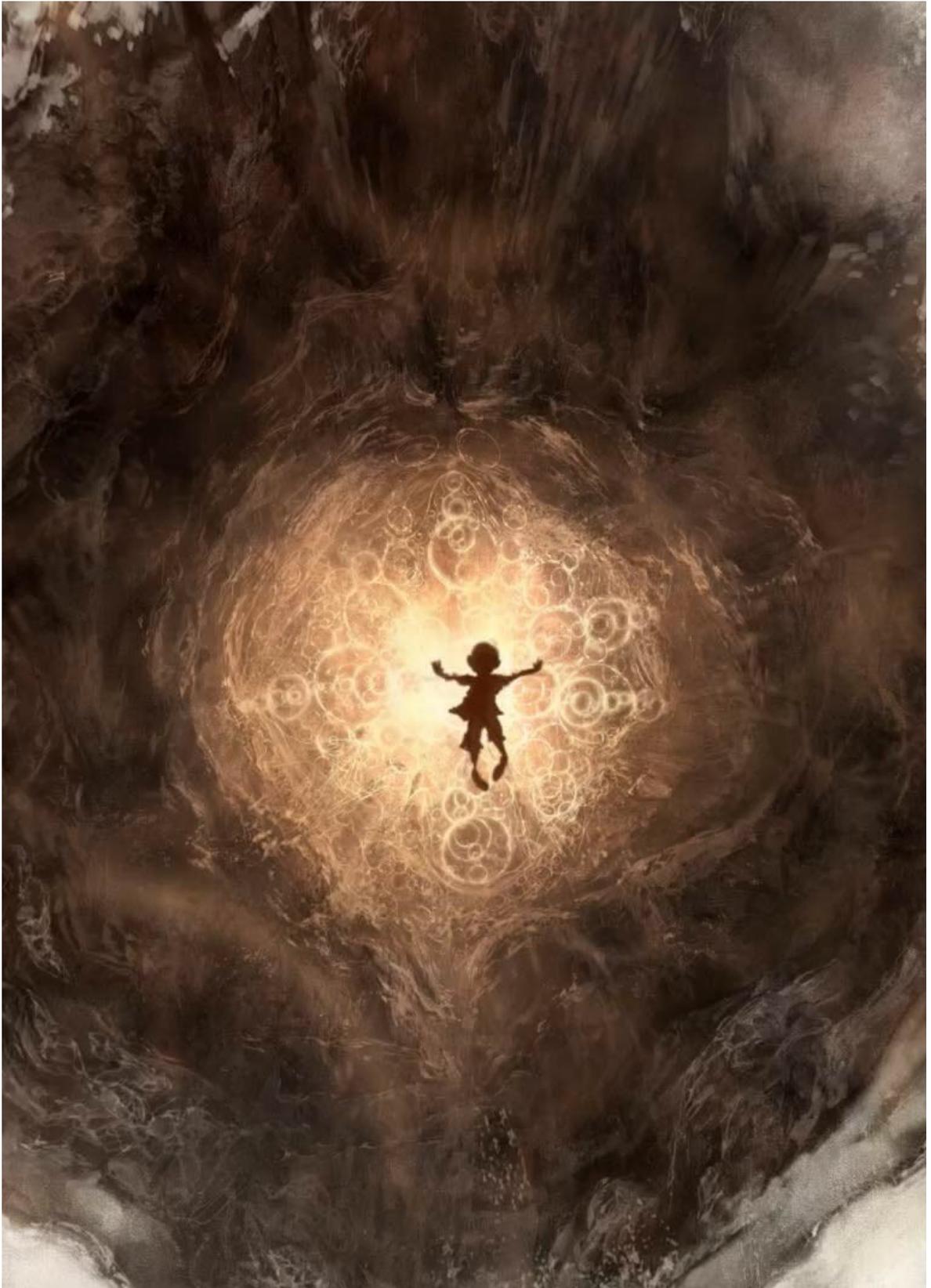


Image n°2



Image n°3



Pour l'image numéro 3, il est question par exemple d'une chute. Il s'agit du moment où Germain tombe dans le volcan.

Retenons cependant que, dans ce livre, nous ne pouvons cependant parler de réelle interactivité. En effet, le lecteur tourne la page et l'animation se déclenche tout simplement. Il est tout de même intéressant de noter que lorsqu'une animation se présente, elle est parfois « doublée », exemple avec l'illustration 1 et 2 ci-dessus : le lecteur tourne une première fois la page pour voir Germain dans l'arbre, et une seconde fois pour que le brouillard apparaisse sur la même illustration.

✓ *La musique, les bruits. Le son*

La musique a été faite par le groupe de musique de Mathias Malzieu, qui est Dionysos. Mais ce ne sont pas les seuls sons que le lecteur entendra : en effet, des bruissements, ou encore des battements de cœur peuvent se faire entendre...

Pour commencer cette sous-partie, je citerai Vandendorpe, et la page 139 de son œuvre *Du Papyrus à l'Hypertexte* : « Pourquoi ne retenir que la vue et le toucher parmi les sens mis à contribution dans la première face de l'opération de lecture ? Ne serait-on pas fondé à assimiler l'ouïe au rang des sens que peut mobiliser la lecture puisque les aveugles ont bien recours à des enregistrements audio ? »¹

En effet, le son est un élément important, et peut même remplacer la vue : les livres audio en sont un exemple. Dans *L'Homme Volcan*, il y a différentes musiques qui se déclenchent au fur et à mesure de la lecture, à des moments précis. Cette musique accompagne le lecteur, comme une sorte de musique de fond.

- Voici les différents moments où la musique est présente :

Tout d'abord, lorsque nous regardons la couverture de l'œuvre, la musique principale se déclenche, il s'agit de la mélodie qui revient le plus souvent, la musique principale pourrait-on dire. C'est une musique plutôt aiguë, mais agréable à l'oreille, et entêtante.

La musique revient ensuite juste avant le passage à la scène 2, lorsque nous voyons Germain, assis dans l'arbre avec les livres pendus au bout des branches (illustration numéro 1, cf p 15).

¹. VANDENDORPE Christian, *op. cit.*

Nous entendons un autre morceau quand la prochaine animation se déclenche, lorsque nous voyons Germain tomber dans le volcan, (illustration numéro 3, cf p 17) ce qui permet de donner une dimension dramatique à l'événement qui vient de se passer. La musique est plus grave, révélatrice de l'accident qui vient de se dérouler.

Lors de la scène 3, la musique est synonyme de joie, car Germain revient voir sa sœur. Nous éprouvons alors un sentiment d'allégresse et de bonheur à l'écoute de cette musique.

Lorsque nous passons à la scène 4, un nouveau déclenchement de musique se fait également entendre, comme synonyme d'un nouveau chapitre.

Mais la musique est différente lorsque nous voyons L'Homme Volcan lors de sa scène érotique avec la fée Clochette. Nous entendons une musique jouée par une basse, ce qui rend la mélodie grave et plutôt inquiétante. La musique se fait alors plus sombre, plus menaçante, certainement en rapport avec la prochaine image, plongée dans le noir... Si la musique est différente ici, c'est certainement à cause du fait qu'il s'agit tout d'abord d'une sorte de parenthèse dans l'histoire, puisque Germain prend la parole pour raconter son récit, mais surtout car c'est le moment de la scène érotique... Nous retrouverons la musique habituelle lors du passage à la scène 6, car il s'agit d'un retour à l'histoire.

Lorsque la mère de Germain et de Lisa revient, à la scène 7, la musique que nous entendons prend alors un sens différent, et permet d'insister sur le côté dramatique de la scène. Dans un premier temps, nous pouvons penser que la mère va retrouver son fils. Cependant, nous comprenons à la lecture que celle-ci va le manger, incapable de se retenir, et le dévorer, sans le savoir.

Une dernière écoute de la musique a lieu à la fin de notre lecture, lors de la dernière page du livre, qui nous montre la famille de Germain en train de courir derrière ce dernier, juste avant qu'il ne tombe dans le volcan.

La musique se trouve ainsi à des moments clés. Elle permet de mettre en avant certains événements, en leur donnant une profondeur que nous n'aurions pu avoir sans musicalité. Elle renforce la lecture, mais ne prend pas le dessus. En effet, elle vient bien la compléter, sans être néanmoins dans la surcharge.

Nous pouvons également relever d'autres bruits, comme une sorte de bruit de fond qui peut faire penser à du vent, et qui se fait entendre tout au long de la lecture. Nous entendons également des battements de cœur lors de la scène érotique.

C) Terminologie

Une des questions que l'on peut se poser après avoir lu *L'Homme Volcan* est la suivante : comment définir et nommer cette œuvre ?

✓ *S'agit-il d'un livre ou d'une application ?*

Signalons tout d'abord le fait que cette œuvre ne peut se télécharger que sous le support iOS, c'est-à-dire aussi bien sur un iPad, un iPhone ou un iPod touch¹. Concrètement, il faut avoir un appareil de la marque Apple.

Lorsque nous voulons télécharger cette « application » (employons ce terme pour le moment) dans iTunes, nous pouvons remarquer qu'elle fait partie de la catégorie des « livres ». Cela peut donc nous apparaître clair, simple et précis au premier abord en tout cas. Il semblerait que cette œuvre soit tout simplement un livre numérique, pour la réduire à son strict minimum. En effet, ce « livre » contient du texte, du son et des illustrations, il semblerait donc qu'il entre facilement dans cette catégorie, même si, certes, celle-ci reste néanmoins large.

Mais cela se complique lorsque nous regardons les commentaires, avis ou interviews sur cette œuvre. En effet, les termes utilisés, même si parfois ils se montrent ressemblants, ne sont jamais unanimes et totalement identiques. Les différentes appellations de *L'Homme Volcan* nous montrent alors la difficulté de la classer, et de lui donner un nom unique.

Commençons par examiner quelques exemples, pour illustrer nos propos.

Dans les commentaires iTunes, sur la plate-forme de téléchargement, (car *L'Homme Volcan* est une œuvre qu'il faut payer et qui coûte actuellement 3,99 euros) nous pouvons voir que différents avis ont été donnés par des critiques. Remarquons tout d'abord que *Métro* parle d'une « application brûlante de poésie »² Nous pouvons, dans un premier temps d'analyse, relever la notion d'application.

¹. Citrus App, « L'homme Volcan, un brillant conte moderne à découvrir », par Maniette Eddy [02/05/2014], <http://fr.citrusapp.com/lhomme-volcan-fantastique-histoire-devorer-gratuit-au-lieu-359-e-ios/>

². iTunes, « L'Homme Volcan », [02/05/2014], <https://itunes.apple.com/fr/app/lhomme-volcan/id488128649?mt=8>

Mais il convient peut-être de donner ici une définition du terme d'application avant d'aller plus loin : Une application est tout d'abord un programme informatique, c'est-à-dire un terme qui relèverait plus du domaine informatique que du domaine littéraire. Le terme « application » désignerait donc surtout le support, et non le contenu.

Ainsi, s'agirait-il tout simplement d'une application ? Ne devrait-on faire référence qu'au support pour désigner cette œuvre ? Non, car d'autres commentaires divergent. En effet, nous trouvons encore, sur le même lien, la notion de « livre animé », lorsque iTunes décrit le livre et le contenu de *L'Homme Volcan*. Là encore, nous pouvons remarquer que « livre animé » inscrit *L'Homme Volcan* dans une autre catégorie. En effet, nous quittons le domaine de l'application, mais nous n'allons pas directement dans la catégorie du livre, puisqu'il s'agirait d'un livre animé, c'est-à-dire d'un livre comportant des animations, se rapprochant ainsi plus du multimédia que du simple livre classique. Ce terme cependant renvoie à l'édition papier, et désigne des livres pour enfants où certains éléments sont mobiles. Or, *L'Homme Volcan* est interdit pour des enfants de moins de douze ans...

De plus, le terme « livre application », apparaît également sur le même lien, dans la description iTunes. Ce qui est intéressant à travers ce terme, c'est que nos deux notions, c'est-à-dire à la fois celle de livre et celle d'application, qui semblent pourtant être différentes, sont mises sur le même pied. Ainsi, *L'Homme Volcan* serait-elle une œuvre « hybride », qu'il faudrait désigner en employant à la fois « application » et à la fois « livre » ? Le support devrait-il être confondu avec le contenu ? Cette notion d'hybridité est également abordée dans un blog consacré à l'iPad, qui se nomme VIPad.fr¹, en ces termes : « Et l'on n'a plus tant l'impression d'un livre numérique, mais d'un hybride entre le livre et le film. » Même si cette citation ne porte pas directement sur la dénomination de *L'Homme Volcan*, nous pouvons commencer à comprendre que cette œuvre semble se présenter comme une sorte d'œuvre hybride, mêlant plusieurs genres. Dans ce sens, pourquoi ne pourrait-elle pas avoir une dénomination qui rassemblerait deux termes pourtant différents ? Ainsi, sur le même lien, la notion d'application ressort, ainsi que le terme de « livre », qui semblent pourtant être deux notions qui ne se rejoignent pas totalement, et qui appartiennent a priori à deux domaines différents.

Dans l'interview donnée par les concepteurs de *L'Homme Volcan*, c'est la notion de « livre interactif » qui prime. Finalement, que choisir parmi cette multiplicité de dénominations ?

¹. VIPad, « Bon plan gratuit aujourd'hui », [02/05/2014], <http://www.vipad.fr/post/L-Homme-Volcan-enfin-un-vrai-livre-sur-iPad>

Mon but était de montrer que cette œuvre se montre déjà atypique dans sa dénomination. Dans la suite de ce mémoire, je parlerai d' « œuvre » lorsque je m'intéresserai au contenu de *L'Homme Volcan*, et je parlerai « d'application » lorsque j'aborderai son fonctionnement ou sa forme.

✓ *S'agit-il d'un conte, d'une fiction ? La encore, les termes et les avis ne sont pas les mêmes.*

Après nous être intéressés à la forme de cette œuvre, et à sa dénomination, nous pouvons nous intéresser au contenu. Notons que dans le lien iTunes, nous trouvons la notion de « conte musical »¹ ce qui est intéressant car cela met la musique en avant, au premier plan, comme étant la caractéristique principale. Mais, par conséquent, les illustrations sont délaissées dans ce titre. L'insistance est donc mise ici sur la musique de cette œuvre. Sur le site iPadou, on parle cependant de « conte graphique et musical »², ce qui met les deux domaines à égalité. Nous trouvons également, dans l'interview donnée par les concepteurs, la notion de « conte avec une dimension fantastique ».

Sur le site officiel d'Actialuna, nous trouvons le terme de « fiction adulte numérique »³, et l'on retrouve ce même terme sur le site officiel de Flammarion⁴. Actialuna et Flammarion étant les deux fondateurs de cette œuvre, cette dénomination semble ainsi être la dénomination « officielle » qu'il faudrait adopter.

Il semblerait donc que ce livre soit tout d'abord considéré comme un « conte », voire un « conte musical », « conte fantastique », ou encore comme une « fiction ». Un conte étant généralement une fiction, son contenu serait donc certain, les deux termes se rapprochant fortement.

Ainsi, il semblerait que le débat soit plutôt sur la forme, plutôt que sur le contenu. Pourquoi cela ? Nous pouvons donner ici un premier élément de réponse, en nous appuyant sur Serge Bouchardon, à la page 174 de *Littérature numérique : le récit interactif* : « Un récit interactif est ainsi souvent multimédia, dans la mesure où différentes formes sémiotiques (signes linguistiques, images, sons, etc..) sont présentes. »⁵ Même si ces propos ne portent

¹. Aldus2006, « Flammarion/Actialuna : L'Homme Volcan », le 22 décembre 2011, [02/05/2014] http://aldus2006.typepad.fr/mon_weblog/2011/12/flammarionactialuna-lhomme-volcan.html

². iPadou, « L'Homme Volcan, un superbe conte graphique et musical exceptionnellement gratuit », le 4 octobre 2013, [02/05/2014] <http://www.ipadou.com/lhomme-volcan-un-superbe-conte-graphique-et-musical-exceptionnellement-gratuit/>

³. Actialuna http://www.actialuna.com/fr/products/lhomme_volcan [site web fermé actuellement]

⁴. Groupe Flammarion, « le numérique », [02/05/2014] <http://www.groupe-flammarion.com/content/le-num%C3%A9rique>

⁵. BOUCHARDON Serge, *op. cit.*

pas directement sur *L'Homme Volcan*, nous pouvons voir de cette façon la difficulté de classer cette œuvre, qui allie images, son et texte.

Les dénominations peuvent-donc être différentes : certains l'appelleront en fonction de son contenu, d'autres en fonction de sa forme.

✓ *Le point de vue des concepteurs*

Pour appuyer mes propos, je me suis intéressée à l'interview donnée par les concepteurs de *L'Homme Volcan*.¹

L'Homme Volcan est tout d'abord présenté comme un texte : le contenu est donc plus important que la forme. Ils le formulent ainsi : « le centre du projet reste la lecture, et dans cette mesure il reste un livre. » Puis, dans cette interview, les concepteurs parlent d'un « livre numérique enrichi », mais la lecture reste au premier plan. La notion de « livre augmenté », voire de « lecture augmentée » est abordée. Il s'agit avant tout d'une œuvre à lire, où la lecture est mise au premier plan.

Sur le site d'Actialuna également, la notion de « nouvelle » apparaît.

Qu'est-ce donc que cette œuvre au final ?

Ses diverses appellations sont un premier point dans ce qui fait son originalité, puisque cela nous montre que cette œuvre est atypique et difficile à nommer, à catégoriser. En effet, la présence de musique, de texte et d'image semble aller vers la définition de multimédia, voire d'hypermédia, et donc vers une appellation « d'application ». Or, d'autres personnes, comme les concepteurs, privilégieront d'abord son contenu. L'opposition serait ainsi entre sa forme et son contenu. Ainsi, comment nommer cette œuvre ?

Comme le dit Serge Bouchardon, à la page 184 de son œuvre *Littérature numérique : le récit interactif* : « De nouveaux objets interactifs semblent ainsi émerger, associant étroitement texte, image, son et geste »², et cela peut s'adapter à *L'Homme Volcan*.

Ainsi, la division qui semble régner autour de son nom est augmentée par la présence de son, d'images et de textes, sans pour autant avoir l'interactivité à proprement parler, puisque la lecture, selon les concepteurs, doit rester au premier plan. Qu'est-ce donc au final? Déjà , dans les années 2000, des questions se posaient sur l'avenir du livre numérique, comme le

¹. MacGénération, « Interview avec les concepteurs de L'Homme Volcan », le 2 mars 2012 [02/05/2014], <http://www.macg.co/unes/voir/131092/interview-avec-les-concepteurs-de-l-homme-volcan>

². BOUCHARDON Serge, *op. cit.*

montre Jéhanno à la page 14 de son livre, *Enquête sur la filière du livre numérique* : « Où commence et s'arrête le livre numérique ? Est-ce un livre traditionnel transposé sous forme numérique puis diffusé sur le réseau et/ou imprimé à l'aide des technologies d'impression numérique ? Ou bien un livre réalisé à partir de technologies numériques, qui apporte, en plus des textes et des images, du son, de l'interactivité et des images animés ? »¹

D) La réception de cette œuvre, du côté de la presse, a-t-elle été la même que celle d'une œuvre littéraire ?

Dans l'article de *l'Express*² abordant l'œuvre de Malzieu, il est intéressant de voir l'engouement qu'il y a eu autour de *L'Homme Volcan* et de *Ah d'Emma Reel*.

Le fait que ce soit une grande Maison comme Flammarion qui ait aidé ce projet a certainement eu pour effet que *L'Homme Volcan* a eu une plus grande influence. Ainsi, les investissements financiers et médiatiques sont intéressants, au même titre que le support utilisé.

La question que nous pouvons nous poser est donc la suivante : comment cette œuvre originale a-t-elle été reçue par la presse ?

✓ *L'iPad vu comme une contrainte ? La réception « matérielle »*

Dans l'article de *l'Express*, l'originalité de cette œuvre est soulignée, puisque elle est conçue sans support papier. Mais surtout, ce qui attire l'attention c'est le fait qu'il s'agit d'une application qu'on ne peut lire que sur iPad. Cependant, il s'agit d'un bon éloge dans cet article, la matérialité ne semble pas poser de problème.

Remarquons cependant que dans l'article du *Point*³, le fait de devoir avoir un iPad est souligné, et est vu de façon problématique, puisque cette information est mise dans les points faibles. Cependant, du côté de l'histoire en elle-même, le succès est présent, notamment avec la musique et les illustrations. L'ambiance créée est agréable, et vient donner de cette façon une profondeur au texte, sans pour autant gêner la lecture.

¹. JEHANNO Emmanuelle, *Enquête sur la filière du livre numérique*, Éditions 00h00, Paris, 2000.

². *L'express*, « Je chante le livre électrique », le 06/01/2012, par Laurent Martinet, [02/05/2014] http://www.lexpress.fr/culture/livre/ah-d-emma-reel-et-l-homme-volcan-de-mathias-malzieu-au-banc-d-essai_1066430.html

³. *Le Point*, « "L'Homme Volcan", Un conte numérique signé Dionysos », le 15/12/2011, [02/05/2014], http://www.lepoint.fr/livres/l-homme-volcan-un-conte-numerique-signe-dionysos-15-12-2011-1408954_37.php

J'ai remarqué que les avis des journalistes, du côté de la presse, évoquent le fait qu'il s'agit d'une œuvre sur un support iPad. Cependant, cela n'était pas vraiment vu comme une contrainte, ou alors était évoqué rapidement. Or, dans les avis de lecteurs que j'ai pu trouver sur internet, et que j'aborde dans ma troisième partie, les avis sont nettement plus tranchés en ce qui concerne la précieuse tablette...

✓ *La réception littéraire*

L'Homme Volcan a remporté le prix du livre numérique en 2012. Cette information se retrouve dès que nous effectuons une recherche sur la réception de cette œuvre.

Sur le site d'Actialuna, nous pouvons également lire un article sur ce prix du livre numérique, qui est le suivant : « L'homme volcan » Prix du livre numérique (la nuit du livre 2012) « L'Homme Volcan » a été récompensé par le Prix du Livre Numérique lors de la 10^e cérémonie de La Nuit du Livre, qui s'est tenue ce jeudi 8 mars dans la magnifique bibliothèque de L'Automobile Club de France. La Nuit du Livre met chaque année à l'honneur le travail conjoint des fabricants et des éditeurs, sur la réalisation de très beaux ouvrages. Le « beau livre numérique » intègre pour la première fois la liste des Prix décernés en couronnant, notamment, le livre animé co-édité par Flammarion & Actialuna. »

Ou encore, sur le site du labo de l'édition : « Actialuna s'est par ailleurs distingué comme studio de création de beaux-livres numériques. Son livre multilingue coédité avec Flammarion, *L'Homme Volcan*, a ainsi séduit plus de 120 000 lecteurs de par le monde, et s'est vu récompensé par le Prix du Livre Numérique 2012 (*La Nuit du Livre*) et le Japan eBook Award 2013 (*Da Vinci Magazine*) »¹

La réception de cet ouvrage semble être réussie, on parle même de « chef d'œuvre »² dans cet article tiré du site internet Idboox, à travers les termes suivants : « cet ouvrage est un chef d'œuvre tant au niveau de la réalisation technique qu'au niveau de l'histoire en elle-même. »

Sur VIPad, la beauté de ce livre est soulignée, aussi bien pour l'histoire en elle-même que pour les illustrations de Frédéric Perrin. La musique sublime également l'histoire, il s'agit une nouvelle fois d'une critique élogieuse.³

¹. Labo de l'édition, « Actialuna », [02/05/2014], <http://labodeedition.com/contenu/101/actialuna>

². Idboox, « L'Homme Volcan met le feu aux livres numériques », le 17 décembre 2011, [02/05/2014], <http://www.idboox.com/ebook/actu-ebook/l-homme-volcan-met-le-feu-aux-livres-numeriques/>

³. VIPad, « Bon plan gratuit aujourd'hui », [02/05/2014], <http://www.vipad.fr/post/L-Homme-Volcan-enfin-un-vrai-livre-sur-iPad>

Pour finir, sur CitrusAPP, on parle de « magnifique application », de « coup de cœur ». La beauté de ce livre et de la musique est soulignée.¹

Nous verrons en troisième partie que les lecteurs n'ont pas vraiment le même avis en ce qui concerne le texte de Malzieu, qui n'a pas forcément séduit, et à qui l'on reproche un manque de profondeur...

Ainsi, *L'Homme Volcan* semble avoir séduit, d'un point de vue littéraire, de par son histoire, ses illustrations, son ambiance ou encore sa musique...

Le seul point négatif qui se dégage est la nécessité d'avoir une tablette, et même plus précisément le support iOS, pour la lire.

¹. Citrus App, « L'Homme Volcan, un brillant conte moderne à découvrir », Maniette Eddy, [02/05/2014], <http://fr.citrusapp.com/lhomme-volcan-fantastique-histoire-devorer-gratuit-au-lieu-359-e-ios/>

A) Quelques présentations...

Une œuvre peut comporter des similitudes avec son créateur, c'est pourquoi je vous présente les différents acteurs qui ont contribué à l'élaboration de *L'Homme Volcan*. Dans un premier temps, j'effectuerai une présentation de l'auteur du texte, Mathias Malzieu.

✓ *Présentation de Mathias Malzieu*¹



Mathias Malzieu est né en 1974, à Montpellier. Il se fait connaître tout d'abord en tant que chanteur du groupe Dionysos, un groupe de musique de rock français, créé en 1993². Il est également écrivain.

¹. Cette photographie de Malzieu a été prise sur Le Nouvel Observateur à l'adresse suivante: <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/888415-mathias-malzieu-flingue-johnny-goldman-des-propos-indignes-de-l-artiste-qu-il-est.html>

². Wikipédia, « Mathias Malzieu », [02/05/2014] http://fr.wikipedia.org/wiki/Mathias_Malzieu

Voici la liste de ses œuvres :

38 mini westerns (avec des fantômes), Pimientos, 2003

Maintenant qu'il fait tout le temps nuit sur toi, Flammarion, 2005

La Mécanique du cœur, Flammarion, 2007

Métamorphose en bord de ciel, Flammarion, 2011

L'Homme Volcan, Flammarion et Actialuna, 2011

Le Plus Petit Baiser jamais recensé, Flammarion, 2013

Il est intéressant, de plus, de remarquer qu'il existe souvent un rapport entre ses livres et ses musiques, comme le montre son site officiel¹. En effet, si nous prenons l'exemple de son album *Bird'n'Roll*, ce dernier reprend son livre *Métamorphose en bord de ciel*. De plus, son album *La mécanique du cœur* reprend également son œuvre littéraire portant le même nom.

Voici un exemple, tiré de son site officiel : « - 2005 : premier roman: *Maintenant qu'il fait tout le temps nuit sur toi* et sortie du 5ème album de Dionysos *Monsters in love* dont certaines chansons reprennent les personnages et thématiques du roman ».

Il est donc intéressant de relever le lien étroit qui unit Malzieu à ses œuvres, musicales ou littéraires.

Concernant *L'Homme Volcan*, les musiques que nous entendons ont été faites par son groupe, Dionysos.

Nous pouvons également souligner son film récent, sorti au cinéma en février 2014, qui s'intitule *La mécanique du cœur*, ce qui nous montre finalement que Malzieu est un artiste qui touche à tout : aussi bien dans le domaine musical, que dans la littérature, que dans le cinéma. Il n'est donc pas étonnant de retrouver dans *L'Homme Volcan* des similitudes, notamment par le fait d'allier plusieurs domaines dans une seule œuvre.

✓ ***Le projet Homme Volcan***

Le but de Malzieu était clair, simple et précis, comme il le dit dans une vidéo making-of de *L'Homme Volcan*²: il souhaitait faire un « livre numérique, où on a des illustrations, où on a de l'animation, où on a une interaction, qui désacralise un petit peu le côté livre ».

¹. Site officiel Mathias Malzieu, « l'auteur », [02/05/2014] <http://www.mathias-malzieu.fr/>

². Dailymotion, « Making-of "L'Homme Volcan" (Mathias Malzieu) » le 16/12/2011, [02/05/2014] http://www.dailymotion.com/video/xn1338_making-of-l-homme-volcan-mathias-malzieu_creation

Malzieu parle bien de faire une nouvelle, mais il souhaitait également des surprises, d'où les illustrations qui surgissent. Notons que l'ouverture au monde de *L'homme Volcan*, traduit dans plusieurs langues, émerveille Malzieu. Comme il le dit, de cette façon, son livre est ouvert à tous, et notamment à « des Japonais qui lisent, écoutent et manipulent »¹

Sur le site d'Alain Le Treut², j'ai relevé cette citation de Malzieu : « *J'ai toujours été un passionné d'histoire, sous forme de chansons, de livres et de films, explique Mathias Malzieu. Je ne vois pas pourquoi j'opposerais ces passions qui se complètent et se connectent très naturellement.* »

Et en effet, *L'Homme Volcan* réunit bien la musique, la lecture et les illustrations.

Nous pouvons finir cette présentation sur cette dernière citation de Malzieu, tirée du site Reviewer : « *J'aime être surpris. C'est mon travail, je crois, de rester dans l'émerveillement, dans l'élan. Lorsqu'on m'a proposé ce projet, j'étais en train de travailler sur La mécanique du cœur, un film d'animation en 3D : j'étais très concerné par l'image numérique. En même temps, je travaillais la musique du film, et je composais par ailleurs un nouvel album avec Dionysos* » explique Malzieu dans une interview donnée à nos confrères du Point. « *Raconter une histoire, faire bouger les images, y mettre de la musique : j'étais complètement connecté à ces trois domaines - même si je n'aurais pas pensé à une appli* »³

Voici une capture d'écran, tirée de *L'Homme Volcan*, qui nous donne des informations sur l'auteur, l'illustrateur et les musiciens.

¹. Youtube, « JT des Applis n°2/Invité Mathias Malzieu », le 03/05/2012, [02/05/2014]
<http://www.youtube.com/watch?v=pPf5bTfuMLk>

². Le Treut Alain, « Dionysos : des monstres de la scène rock française », le 11/02/2014, [02/05/2014],
<http://www.fplusd.org/fr/vivre-et-sortir/films-et-medias/un-film-danimation-pas-comme-les-autres-jack-et-la-mecanique-du-coeur/?type=221>

³. Reviewer.fr, « L'Homme Volcan : le livre sur iPad signé Mathias Malzieu (Dionysos) », le 17/12/2011, [02/05/2014] <http://reviewer.lavoixdunord.fr/fr/web-tech/actualites/53110/l-homme-volcan-le-livre-sur-ipad-signe-mathias-malzieu-dionysos/>

Colophon

Ok

L'Homme Volcan est un récit tendre et mélancolique d'une jeune fille qui vit les retrouvailles d'avec son petit frère, mort quelques temps plus tôt en tombant dans un volcan, et qui revient la visiter sous la forme d'un petit fantôme incandescent.

• **MATHIAS MALZIEU** •

Chanteur survolté du groupe de pop rock français Dionysos, il mène de front une carrière musicale et littéraire. Il est l'auteur de *Maintenant qu'il fait tout le temps nuit sur toi* (Flammarion, 2005) et de *La Mécanique du cœur* (Flammarion, 2007), énorme succès critique et populaire, en cours de publication dans 22 pays et d'adaptation au cinéma. *Métamorphose en bord de ciel*, son dernier livre, est paru chez Flammarion en mars 2011.

• **FRÉDÉRIC PERRIN** •

Après un début dans les arts appliqués à l'âge de 14 ans à l'école de Sèvres, il s'est tourné de façon autodidacte vers la peinture traditionnelle, l'étude de la lumière et de la couleur. Il a ensuite rejoint les ateliers des Beaux-Arts puis les Gobelins, pour apprendre les techniques du film d'animation et acquérir de nouvelles techniques de peinture, y compris numérique. Une palette complète qu'il met depuis plus de 13 ans au service de l'image.

• **DIONYSOS** •

Dionysos est l'un des groupes les plus emblématiques de la scène rock française. Mathias Malzieu, leader du groupe, y cultive la complémentarité de ses facettes artistiques en déclinant avec Dionysos la bande originale de son livre *La Mécanique du cœur*. Nouvel album à sortir en mars 2012 : *Dionysos plays Bird'n'Roll*.

actu

auteur

MàJ

coédition

LA SOUPE DE FEU

machine à dater la neige s'avéra épique ; mon frère, excité comme si on allait lui présenter Spiderman en personne, hurlait plus fort que le moteur de la machine.

espérait faire connaissance avec des lutins. Un s'est bien encasté sur deux, trois ombres, mais au final ce n'en a pas vu la queue d'un. Une fois en haut, Germain se précipita au bord du cratère. Il possédait le meilleur esprit de la

✓ Présentation de Frédéric Perrin

Frédéric Perrin est un illustrateur, qui s'est chargé des illustrations de *L'Homme Volcan*.

Sur son site officiel¹, remarquons qu'il a également fait quelques illustrations pour le film *Jack et la mécanique du cœur*. Il semble donc y avoir un lien étroit entre Malzieu et lui, donc, d'un point de vue professionnel.

De plus, pour le moment, l'illustration qui sert de couverture pour son site est une illustration de *L'Homme Volcan*...

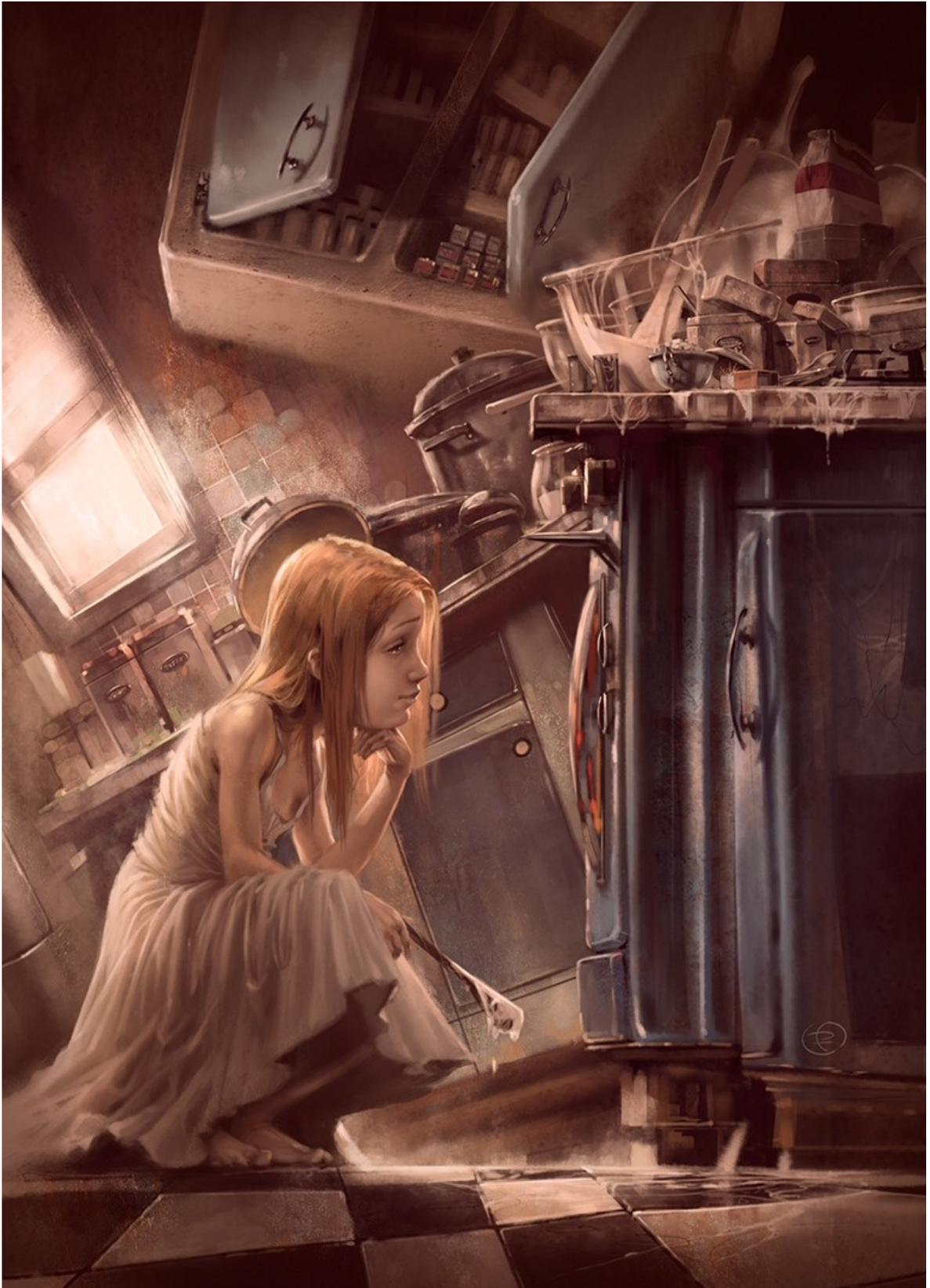
Sur l'Apple Store, nous pouvons relever la description qui nous est donnée concernant le travail de Frédéric Perrin : « Servi par un moteur de lecture innovant, le récit vole au-dessus de brumes dévoilant par touches l'univers pictural de Frédéric Perrin, composé d'une série de peintures animées et interactives qui viennent rythmer le texte au même titre que la musique. » L'Apple Store parle ainsi de « peintures animées et interactives » pour décrire le travail de Perrin.

Sur le site de Flammarion, on parle d'« illustrations animées et interactives »²

Les trois pages suivantes sont des illustrations de Frédéric Perrin, prises dans *L'Homme Volcan*.

¹. Frederic Perrin, [02/05/2012] <http://fredericperrin.com/news.html>

². Groupe Flammarion, « le numérique », [02/05/2014] <http://www.groupe-flammarion.com/content/le-num%C3%A9rique>



La grande sœur de l'Homme Volcan le fait cuire afin qu'il soit présentable devant ses parents.



Scène érotique entre l'Homme Volcan et la fée Clochette.



La mère de l'Homme Volcan rentre, et s'apprête, sans le savoir, à manger son propre fils...

✓ *Présentation générale d'Actialuna*

Sur leur site officiel, nous trouvons la description suivante : « Actialuna est une agence de design de livre numérique sur iPad, iPhone, Android. »¹

Sur le labo de l'édition², il est dit que cette Maison est un « Éditeur de logiciels de lecture innovants », créée en mars 2010. Les dirigeants sont Samuel Petit et Denis Lefebvre.

Dans l'interview donnée par les concepteurs de *L'Homme Volcan*, j'ai relevé les propos de Samuel Petit, le fondateur d'Actialuna, qui nous parle de ses projets: « Nous avons un projet de livre pour enfants que nous dévoilerons prochainement, entièrement en aquarelle interactive et animée. Un projet complètement fou qui durera un an et demi, et qui devrait paraître par étapes. Un travail gigantesque, avec des milliers de dessins. Mais au final un très très beau projet, qui en vaut vraiment la peine ! »

✓ *Présentation générale de Flammarion*

Flammarion est une grande Maison d'édition, fondée en 1875 par Ernest Flammarion. De nos jours, cette Maison a une grande renommée, et a été rachetée en 2012 par Gallimard.

Mais intéressons-nous à son actualité numérique principalement, et surtout, à son lien avec *L'Homme Volcan*. Sur le site d'Actialuna, nous trouvons un paragraphe concernant cette Maison : « Flammarion et Actialuna co-éditent avec *L'Homme Volcan* leur première fiction adulte numérique. Fruit de l'alliance du savoir-faire éditorial de Flammarion et des compétences artistico-techniques de l'agence de design de livres numériques Actialuna. ». Ainsi, cela semble clair : Actialuna s'occupe du design et du numérique principalement, tandis que Flammarion semble s'occuper principalement de la politique éditoriale.

Sur le site de Flammarion, il est précisé que « *L'Homme Volcan* est une expérimentation originale, soutenue par le CNL et fruit de la collaboration entre un auteur, sa maison d'édition et Actialuna, une agence de design de livres numériques. »³

Il est ainsi rappelé que Flammarion est la maison d'édition de Malzieu depuis 2005, avec *Maintenant qu'il fait tout le temps nuit sur toi*.

La page suivante est une capture d'écran, trouvée sur *L'Homme Volcan*, qui présente ces

¹. Actialuna <http://www.actialuna.com/fr/> [site fermé actuellement]

². Labo de l'édition, « Actialuna », [02/05/2014], <http://labodeedition.com/contenu/101/actialuna>

³. Groupe Flammarion, « le numérique », [02/05/2014] <http://www.groupe-flammarion.com/content/le-num%C3%A9rique>

Couverture

Colophon

Ok

· Flammarion & Actialuna ·

Fruit de l'alliance du savoir-faire éditorial de Flammarion et des compétences artistiques et techniques de l'agence de design éditorial Actialuna, *L'Homme Volcan* est la première fiction adulte numérique qu'ils co-éditent. De nouveaux projets devraient voir le jour, en continuant de placer la lecture au cœur de l'expérience proposée.

 **FLAMMARION**
GROUPE

Le Groupe Flammarion est le quatrième groupe d'édition français, également implanté en Belgique et au Canada. Présent sur les secteurs de l'édition (livres et presse), de la diffusion, de la distribution et de la librairie, le Groupe Flammarion couvre une offre éditoriale variée, portée par une vingtaine de marques reconnues.

 **Actialuna**

Actialuna est une agence de design de livres numériques sur iPad, iPhone et Android. Elle orchestre avec les éditeurs le travail des ingénieurs et des auteurs, en créant des interfaces innovantes et ergonomiques pour le livre.

En partenariat avec le Centre National du Livre

Contact Presse Soumettre un projet

actu auteur MàJ **coédition**

LA SOUPE DE FEU

machine à darder la soie s'avère épique ; mon
fièvre, excité comme si on allait lui présenter
Spiderman en personne, hurlait plus fort que le
moteur de la machine.

espérait faire connaissance avec des héros. Un
s'est bien excité sur deux, trois ombres, mais au
final ce n'en a pas vu la queue d'un.
Une fois en haut, Germain se précipita au bord
du cratère. Il possédait le meilleur sprint de la

B) La littérarité de cette œuvre

J'aimerais introduire une citation de Serge Bouchardon, prise à la page 187 de son œuvre *Littérature numérique : le récit interactif*, qui est la suivante : « Les œuvres de littérature numérique, et les récits littéraires interactifs en particulier, peuvent-ils participer à ouvrir ce régime *conditionnel*, à ouvrir les frontières de la littérature en proposant des œuvres *à la marge* ? En effet, lorsqu'on hybride le texte avec d'autres formes sémiotiques (son, image, vidéo), ou encore lorsqu'on permet au lecteur d'agir sur le dispositif de lecture, sur l'histoire, sur la narration, dans quelle mesure s'agit-il encore de littérature ? »¹ Bien que cette citation ne corresponde pas parfaitement à *L'Homme Volcan*, puisque le lecteur ne peut agir sur l'histoire, il est tout de même intéressant de relever la notion d'hybridation entre « son, image, vidéo ». Finalement, cette citation pose une question essentielle : qu'est-ce qui fait qu'une œuvre est littéraire, et qu'une autre ne l'est pas forcément ? *L'Homme Volcan* serait-elle une œuvre « à la marge », comme le dit Bouchardon, mais qui reste littéraire malgré tout ? Ou bien ouvre-t-elle « les frontières de la littérature », grâce au support de l'iPad notamment ?

Ainsi, il semble légitime de poser la question suivante : *L'Homme Volcan* est-elle une œuvre « littéraire » ?

J'ai choisi d'étudier l'unique interview donnée par les concepteurs de *L'Homme Volcan*, pour le site Mac Génération, site qui relate toute l'actualité Apple² : « *L'Homme Volcan* est un livre augmenté qui n'est plus un livre en tant qu'objet, c'est une lecture augmentée ». Ainsi, nous pouvons voir que la lecture reste au premier plan. Il ne s'agissait pas de faire un livre hypermédia, où les illustrations et la musique auraient eu la même part que le texte. C'est tout l'inverse. La lecture est le plus important, *L'Homme Volcan* se présente avant tout comme un texte à lire. Il est intéressant de voir que les concepteurs parlent de « lecture augmentée », en insistant donc sur la lecture.

Quelques lignes plus loin, les concepteurs parlent d'une « application de lecture ». Ce terme permet donc d'insister à la fois sur la question du support, avec le terme d' « application », mais surtout sur le but recherché, la « lecture ».

Cette notion de lecture est centrale, et elle est abordée à maintes reprises : « Ce n'est pas un

¹. BOUCHARDON Serge, *op. cit.*

². MacGénération, « Interview avec les concepteurs de *L'Homme Volcan* », le 2 mars 2012 [02/05/2014], <http://www.macg.co/unes/voir/131092/interview-avec-les-concepteurs-de-l-homme-volcan>

jeu, ni un dessin animé, ni un CD-ROM : le centre du projet reste la lecture, et dans cette mesure il reste un livre. »

Mais les contraintes de faire un livre sur un support numérique sont également abordées : « Contrairement à un livre classique, le livre numérique vit en longueur à partir de sa mise en vente et il y a peut-être autant de travail, voire plus, une fois le livre disponible. » En effet, le livre numérique apporte énormément de changements, notamment du point de vue de sa fabrication : *L'Homme Volcan* a ainsi connu plusieurs mises à jour.

Par exemple, sur le site d'iTunes, il est précisé que la version 2.1 est compatible avec l'iPad Retina. Il est même précisé « compatibilité totale ».

Dans l'interview, nous pouvons également relever ces propos en ce qui concerne les mises à jour : « Comme nous l'avons dit précédemment, pour vendre un livre numérique, surtout sur l'App Store, il faut le maintenir et le mettre à jour : c'est une garantie d'interopérabilité à terme. », ou encore : « D'ailleurs, pour vivre une application doit se mettre à jour. On est donc de toute façon, dès à présent, dans l'acceptation d'une œuvre mouvante. »

La page suivante est une capture d'écran, prise d'un iPad, afin de vous montrer toutes les mises à jour de *L'Homme Volcan*.

Colophon

Ok

V 1.0 - 15 décembre 2011

- Sortie officielle

V 1.0.1 - 16 janvier 2012

- Corrections typographiques
- Mise à jour graphique et éditoriale des crédits
- Mise à jour graphique et éditoriale du colophon
- Amélioration de la lisibilité des titres dans le mode feuilletage
- Ajout d'onglets dans le colophon
- Mise à jour éditoriale et graphique de la page d'information
- Corrections mineures dans le graphisme de l'interface

V 1.0.2 - 27 février 2012

- Corrections typographiques dans la version japonaise

V 2.0 - 16 mars 2012

- Version iPhone
- Modification de l'animation de la deuxième illustration du chapitre *Le Retour de l'Homme Volcan*
- Amélioration de l'ambiance sonore du livre
- Compatibilité partielle avec l'iPad Retina : la typographie est compatible avec le Retina

V 2.1 - 31 mars, 2012

- Compatibilité totale avec l'iPad Retina

actu

auteur

MàJ

coédition

LA SOUPE DE FEU

machine à dater la soupe xixième siècle ; mon frère, excité comme si on allait lui présenter Spiderman en personne, hurlait plus fort que le moteur de la machine.

espérait faire connaissance avec des lutins. On s'est bien excité sur deux, trois ombres, mais au final on n'en a pas vu la queue d'un. Une fois en haut, Germain se précipita au bord du cratère. Il possédait le meilleur sprint de la

L'ouverture au monde est importante, et pour cela l'œuvre se doit d'être disponible dans divers pays. Cette œuvre est ainsi conçue pour un public large et varié, allant jusqu'au Japon, comme le disent les concepteurs : « *L'Homme Volcan* est une œuvre traduite d'emblée, une œuvre multilingue (français, anglais, espagnol et japonais). Donc une première réponse est : oui, le livre est peu cher en regard du travail réalisé, mais c'est une œuvre qui se diffuse. »

De plus, nous pouvons remarquer que *L'Homme Volcan* se présente physiquement comme un livre. Le texte est l'élément central. Il s'agit de ne pas dépayser le lecteur. Dans l'interview, ces choix sont expliqués : « On voulait donc que l'animation s'intègre dans la gestuelle du lecteur, et qu'elle se déclenche au moment où il tourne la page. Autrement dit... dans l'entre-deux pages, lorsque se joue la rupture visuelle où, comme avec le livre papier, le lecteur sort imperceptiblement du récit pour opérer un geste physique, et ainsi passer à la page suivante. Plutôt que de reproduire un simulacre de page qui tourne (certaines applications de lecture nous accablent aussi du bruit de cette page en mouvement...), la place choisie pour déclencher l'animation se révélait centrale dans le travail ergonomique sur *L'Homme Volcan*. »

J'ai également trouvé cet avis, sur le blog Les P'tites Notes, qui s'interroge sur la littéarité de cette œuvre : « *L'Homme Volcan* est-il pour autant toujours un objet littéraire ? Je crois personnellement que oui car il s'inscrit clairement dans le genre littéraire qu'est le conte, mais pas seulement puisque c'est aussi une œuvre visuelle et sonore. En tous cas il offre certainement une expérience fictionnelle réussie car l'objet reste clos et on n'a aucun soucis d'immersion dans l'œuvre. »¹

✓ *Le style littéraire de Malzieu*

Nous l'avons vu, Malzieu a été publié chez Flammarion, une Maison qui a une renommée mondiale. Il semble rencontrer un certain succès, et son style d'écriture semble être apprécié.

Alain Le Treut², par exemple, définit le style de Malzieu de cette façon : « Son style verbal, imagé et chargé d'émotions va rapidement trouver ses lecteurs ».

Nous trouvons également cet avis de Stelphique sur un blog littéraire³: « J'ai choisi cette

¹. Les P'tites Notes, « *L'Homme Volcan*, Mathias Malzieu, Frédéric Perrin & Dionysos », le 02/03/2013, [02/05/2014] <http://lesptitesnotes.blogspot.fr/2013/03/lhomme-volcan-malzieu-perrin-dionysos.html>

². Le Treut Alain, « Dionysos : des monstres de la scène rock française », le 11/02/2014, [02/05/2014], <http://www.fplused.org/fr/vivre-et-sortir/films-et-medias/un-film-danimation-pas-comme-les-autres-jack-et-la-mecanique-du-coeur/?type=221>

³. Stelphique, « *L'Homme Volcan*, Mathias Malzieu », le 24/01/2014, [02/05/2014]

<http://fairystelphique.wordpress.com/2014/01/24/lhomme-volcan-mathias-malzieu/>

petite lecture car j'ai d'abord été intriguée par la couverture et le titre pour le moins mystérieux... Je dois dire que cette nouvelle a un petit quelque chose de rafraîchissant, que j'ai ri à un moment donné, et que j'ai été séduite par l'écriture de l'auteur... Du coup, j'ai encore plus envie de découvrir ses autres œuvres, telle que *La mécanique du cœur*, ou les suivantes ».

Mais à combien s'élèvent les lecteurs de *L'Homme Volcan* ? Sur le site d'Actialuna, en avril 2013, il est précisé que « Le E-Book Award 2013 s'est vu décerné à « L'Homme Volcan » (火山人間), disponible en version Japonaise, et qui a déjà su séduire plus de 60 000 lecteurs nippons. » De plus, sur le labo de l'édition¹, il est indiqué que « *L'Homme Volcan*, a ainsi séduit plus de 120 000 lecteurs de par le monde ».

Ainsi, le style de Malzieu semble plaire et séduire ses lecteurs.

Pour conclure cette sous-partie, nous pouvons émettre l'idée que *L'Homme Volcan* ouvrirait peut-être une voie en matière de littérarité, dans le sens où nous n'avons pas affaire à un livre classique, mais dont le contenu resterait tout de même de la littérature.

C) Un livre littéraire atypique

L'Homme Volcan se présente comme une œuvre littéraire originale : en effet, le support adopté est un premier point dans son originalité, mais n'est pas le seul. Sa multiplicité d'acteurs est également originale. Mais la question qu'il pose, intrinsèquement, l'est aussi, à savoir : s'agit-il finalement d'un nouveau genre de littérature ?

✓ *Le support adopté : un support innovant pour une œuvre littéraire*

L'iPad est un nouveau support pour la littérature. Cependant, ce support a des contraintes, et des coûts différents de ceux d'un livre papier. Dans l'interview des concepteurs, nous pouvons relever le coût de cette œuvre : « Le budget de production d'un tel projet s'apparente à celui d'un (très) beau livre illustré, donc ce n'est pas si éloigné de ce que l'on peut être amené à produire dans une maison d'édition. La grande différence du point de vue économique est surtout que ce dernier coûte très largement plus cher à l'achat. L'équation est simple : l'ePub (format standard des livres numériques) ne permet pas aujourd'hui de faire un beau livre animé, donc nous avons choisi de commencer par une application, avec un prix de vente nécessairement bas. À 3,99 € dans la version de lancement, on est dans la moyenne des applications de loisir. »

¹. Labo de l'édition, « Actialuna », [02/05/2014], <http://labodeedition.com/contenu/101/actialuna>

L'iPad se montre finalement comme étant le seul support possible pour une application de ce genre : « Pour *L'Homme Volcan* et d'une façon générale, avec Flammarion nous aimerions être intransigeants sur le plan " artistique ". Et si c'est là que nous mettons le curseur, nous préférons faire des applications. Tel qu'il existe, et bien que ce ne soit pas inscrit dans le marbre du tout, *L'Homme Volcan* ne pourrait exister aujourd'hui en ePub, ni en terme de performances, ni en terme d'ergonomie et d'optimisation. » En effet, seul l'iPad répond aux contraintes. Les concepteurs ont été obligés de faire une « application », c'est-à-dire d'aller sur un support iPad, le seul support possible pour un livre tel que *L'Homme Volcan*.

Sur le site « iGeneration », nous trouvons cette analyse de la lecture sur iPad : « Lire un livre sur écran est encore quelque chose de difficilement concevable, alors que cela n'est pas tellement différent de la lecture d'un document ou d'un article. Il ne s'agit que de textes, mais auxquels on n'attache pas la même considération. L'iPad a en tout cas le potentiel de changer notre rapport au livre et donc de modifier nos habitudes de lecture, mais la transition risque d'être lente et difficile, surtout si elle n'est pas favorisée par des prix attractifs. »¹ Cette citation est intéressante car elle permet à la fois d'analyser la lecture sur iPad, mais surtout, de parler du prix, prix qui doit être attractif afin de ne pas rebuter les utilisateurs.

Ainsi, le fait de faire de la littérature sur iPad était un défi nouveau pour les concepteurs.

✓ ***Des auteurs multiples : le statut original de L'Homme Volcan.***

L'Homme Volcan ne se présente plus comme un livre ayant un statut dit « traditionnel », c'est-à-dire comportant un seul auteur pour une œuvre littéraire, mais plutôt comme un livre qui comporte, au final, divers auteurs et acteurs. En effet, Malzieu a écrit le texte, mais Perrin a fait les illustrations, Dionysos la musique, et les concepteurs ont lancé ce livre... même si *L'Homme Volcan* se définit comme étant de Malzieu avant tout. Cependant, cela n'est pas étonnant puisque les concepteurs réclament le fait de mettre la lecture en avant. Ainsi, il est donc normal de trouver le nom de Malzieu en premier, comme le montre la première page de ce mémoire, représentant la couverture de *L'Homme Volcan*.

Cependant, retenons tout de même que *L'Homme Volcan* est un travail fait de façon collective, et nous devons considérer tous les acteurs qui ont aidé à la réalisation de ce livre. Même si le texte est l'élément central, *L'Homme Volcan* ne pourrait être ce qu'il est aujourd'hui sans la musique et les illustrations.

¹. iGeneration, « L'iPad est-il fait pour la lecture ? », le 03/06/2010, [02/05/2014], <http://www.igen.fr/ipad/l-ipad-est-il-fait-pour-la-lecture-11656>

Dans l'interview des concepteurs, nous trouvons une explication sur ces différents acteurs : « C'est assez simple : partant du principe que nous n'irions sur un livre numérique enrichi qu'à condition qu'il tire absolument parti du support sur lequel il serait diffusé, nous avons choisi de travailler avec des auteurs dont les compétences sont multiples. C'est le cas de Mathias Malzieu qui écrit, mais compose et joue aussi avec son groupe. C'est le cas de Frédéric Perrin qui peint et anime. C'est très important ce point : avec ce genre de projet il n'y a pas de prévalence d'une matière sur l'autre : elles doivent coexister. » La notion de « coexister » est importante, car elle sous-entend une certaine égalité.

Il est donc intéressant de voir que *L'Homme Volcan* comporte une multitude d'acteurs quant à sa réalisation.

✓ *Un nouveau genre de littérature ?*

Finalement, l'une des questions que l'on peut se poser suite à la lecture de cette œuvre est la suivante : s'agit-il d'un nouveau genre de littérature ?

En effet, si nous reprenons les propos des concepteurs, cette œuvre se présente tout d'abord comme un texte à lire avant tout. Il faudrait donc, selon eux, d'avantage se focaliser sur son contenu et sur sa littéarité plutôt que sur sa forme, se concentrer donc principalement sur la notion de « livre » plutôt que sur la notion « d'application ».

Son contenu, littéraire donc, est mis en valeur par la musique et les illustrations. Or, la particularité de *L'Homme Volcan* réside dans le fait que ces deux domaines ne viennent pas envahir le texte : ce dernier reste l'élément principal avant tout.

Par conséquent, s'agit-il d'un nouveau genre de littérature ? Une sorte de littérature, augmentée certes, mais qui reste de la littérature avant tout ? Une sorte de littérature qui ne devrait se lire qu'avec des écouteurs, et que des illustrations viendraient enchanter ?

A) Ma lecture

Pour introduire cette partie, voici une citation provenant de l'interview des concepteurs : « Ce qui compte à présent, c'est de faire de belles œuvres numériques. Car c'est justement en procurant du plaisir au lecteur sur des œuvres numériques de qualité que l'on va pouvoir le séduire, lui montrer le champ des possibles. » L'idée à retenir est la notion de plaisir. Ainsi, différentes questions vont pouvoir être posées dans cette troisième et dernière partie : le lecteur a-t-il aimé son expérience de lecture ? Mais également son prix ? Qu'en est-il en ce qui concerne le support adopté ?

Dans un premier temps, je souhaiterais vous parler de ma propre expérience de lecture, qui est généralisable.

Lorsque j'ai lu *L'Homme Volcan* pour la première fois, j'étais sur un support iPad. Ce livre m'a émerveillée, notamment par la qualité des illustrations, et par la musique, douce, belle et entêtante. J'ai trouvé l'histoire en elle-même très agréable, et originale. Ma lecture a dû me prendre une trentaine de minutes. Je connaissais l'univers de Malzieu, que j'ai retrouvé dès les premières pages, et qui m'a enchantée.

Je m'attendais peut-être à la base à avoir plus d'animations, je me souviens par exemple que lors de ma première lecture, j'ai appuyé à divers endroits pour voir s'il allait se passer quelque chose, comme sur une œuvre hypermédia. En effet, *L'Homme Volcan*, avec ses diverses appellations, que nous avons examinées dans la première partie de ce mémoire, était pour moi une œuvre où j'allais trouver de l'animation par exemple, mais de l'animation que j'allais devoir déclencher. Or, comme nous l'avons vu, les animations se déclenchent d'elles-mêmes, lorsque nous faisons le geste de tourner la page. Finalement, je me suis rendue compte que je restais dans une position de lectrice avant tout, notamment avec l'effet du « tourne-page », qui représentait fidèlement l'action de tourner les pages d'un livre.

Je me suis dit qu'étudier cette œuvre serait encore plus intéressant, puisqu'elle n'entre pas tout à fait dans la définition que nous pouvons avoir du livre, mais qu'il ne s'agit pas non plus d'un simple livre numérique.

Je l'ai ensuite achetée sur un support plus petit, c'est à dire sur l'iPod, afin de me procurer une autre expérience de lecture, mais cela ne m'a pas gênée et personnellement, mis à part la taille de l'écran, j'ai autant apprécié le fait de le lire sur iPad que sur iPod. Je n'ai pas vu de différence, si ce n'est que bien sûr, la lecture sur iPad est certes plus agréable. Il est vrai que le support de lecture est important, et que lire sur un petit écran n'est pas l'idéal.

Ce que j'ai particulièrement apprécié est la musique. Je trouve que la musique embellit le texte, et qu'elle donne un côté original à cette œuvre, qui ne peut se lire sans écouteurs, ou en tout cas sans augmenter le son de notre appareil. La musique qu'a créée Dionysos pour cette œuvre nous permet de ressentir encore plus fort la lecture. Nous sommes vraiment plongés dans l'univers de cet homme volcan, et la musique nous transporte encore plus loin, le temps de lire cette œuvre. D'ailleurs, lorsque je « ferme » *L'Homme Volcan*, la musique me reste en tête pendant quelques temps... J'ai aussi remarqué qu'elle ne se déclenchait pas tout le temps, seulement par moment. Il en était de même pour les illustrations.

Nous ne sommes donc pas envahis par les animations et les illustrations. Il y en a, certes, mais de façon équilibrée et mesurée, et c'est ce que j'ai apprécié.

Il est vrai que j'ai vraiment ressenti le fait que la lecture reste au premier plan. Je me suis vraiment sentie comme une lectrice, pas vraiment comme une joueuse, ou comme une spectatrice, ce que j'aurais pu trouver sur un support hypermédia. Cependant, il est certes difficile de classer cette œuvre, car lorsque je suis ressortie de ma lecture, je n'ai pas su définir clairement ce qu'était ce « livre ». Je pense personnellement que la définition la plus appropriée pour définir ce livre serait peut-être tout simplement « livre multimédia », puisque cette œuvre associe bien plusieurs domaines. L'avantage de cette définition est qu'elle reste cependant assez lointaine, et vague.

En ce qui concerne l'histoire en elle-même, je dois dire que j'adore l'écriture de Malzieu, de même que son humour. Je me suis laissée transporter dans ce conte pour adulte, j'ai trouvé que l'histoire était très bien écrite, et j'ai retrouvé certains thèmes comme la Mélancolie, que nous retrouvons souvent dans ses œuvres. J'ai aussi aimé la fin, qui nous surprend. Je pense que c'est cela que j'apprécie chez cet auteur : nous sommes toujours surpris, car avec lui, nous ne savons jamais à quoi nous attendre.

Il s'agissait donc d'une expérience nouvelle, notamment grâce au support de lecture adopté.

De plus, *L'Homme Volcan* n'est pas un simple livre à lire, c'est aussi un livre qu'il faut écouter et regarder. Tous nos sens sont donc sollicités.

B) La réception du côté des lecteurs

J'ai choisi d'étudier les commentaires et avis sur *L'Homme Volcan*, trouvés aussi bien sur des forums, des sites, des blogs, etc... J'ai ensuite voulu diviser ces commentaires en trois catégories qui m'ont paru pertinentes, à savoir le prix, l'histoire et le support.

Remarquons que sur le site de Decitre, il est noté que « "L'Homme Volcan" est toujours dans les premières ventes d'applications de lecture depuis près de deux ans (plus de 130 000 téléchargements) et a remporté le prix du livre numérique (Nuit du Livre 2012). »¹ (Cet article date du 30/11/2013). Cet avis semble le présenter comme un succès, notamment à travers les termes suivants : « dans les premières ventes d'applications de lecture depuis près de deux ans ».

✓ Le prix

J'ai trouvé des louanges et des éloges concernant *L'Homme Volcan*, notamment pour le prix: Jacques de Rotalier² l'affirme en ces termes : « Le prix proposé pour ce beau livre numérique est 3,99 €. La création et la beauté vaudraient-elles aussi peu cher ? » Cette remarque est intéressante car elle permet à la fois d'émettre une critique négative, et une positive. En effet, le prix est indiqué comme étant relativement bas, ce qui peut être une bonne chose. Cependant, derrière ce commentaire se dégage également le fait qu'un prix peu élevé a également comme effet de dévaloriser l'œuvre. C'est donc à double tranchant.

Dans cet avis de Sébastien³, un lecteur, nous trouvons une louange pour le prix, qui selon lui est justifié : « Quoi qu'il en soit, on ne peut que saluer l'effort fourni pour la mise en forme autour du texte seul : musique bien dosée, magnifiques illustrations interactives et navigation aussi sympathique qu'efficace justifiant certainement le prix de l'application là où le nombre de pages du récit aurait tendance à pécher. » Ce commentaire met ainsi l'accent sur le fait que *L'Homme Volcan* comporte peu de pages, mais que l'ensemble est

¹. Decitre, « L'Homme Volcan », le 30/11/2013, [02/05/2014] http://www.decitre.fr/ebooks/l-homme-volcan-9782081333093_9782081333093_1.html

². Cerig, « Sur la route du livre », mars-avril 2012, [02/05/2014], http://cerig.efpg.inpg.fr/nouvelle/2012/rotalier_enjeux-livre_2012.htm

³. Application iphone, par Sébastien, « [iPad] L'Homme Volcan : un petit conte pour les grands enfants », le 12 janvier 2012 [02/05/2014], <http://www.applicationiphone.com/2012/01/application-ipad-test-lhomme-volcan/>

magnifique.

Les deux commentaires suivant ont été pris sur le même site, à savoir dans les commentaires qui se trouvent à la suite à l'interview donnée par les concepteurs de *L'Homme Volcan*¹ :

« linou63 03/03/2012 - 07:36

Bref, moi je trouve que ce n'est pas cher compte tenu du travail qui est derrière ».

« **Rigat0n**03/03/2012 - 12:27

@diamondtoy :

Non. 4€ c'est le prix d'un livre de poche, avec juste du texte. Alors ok, l'histoire est courte mais y'a un énorme travail derrière. On peut pas brader ça à 0,79€ »

En conclusion, les lecteurs trouvent que le prix n'est pas excessif compte tenu du travail que cette œuvre a suscité. Ils semblent être conscients que ce type d'application est très coûteux, et qu'elle nécessite beaucoup de moyen. Il semblerait même que le prix soit trop peu élevé, vu les commentaires étudiés...

✓ *L'histoire*

L'histoire a divisé les lecteurs.

Jacques de Rotalier² montre son enthousiasme quant à l'histoire en ces termes : « L'une des œuvres les plus abouties est, selon moi, *L'Homme Volcan* co-éditée par Flammarion et Actialuna. Peut-on encore parler de livre ? C'est un livre numérique, amplifié par la musique et par la qualité de la peinture. Mathias Malzieu, leader du groupe Dyonisos, est l'auteur du texte et de la musique, et Frédéric Perrin en est le dessinateur. C'est assez magique. »

Sur le blog des P'tites Notes³, on nous parle ici d'« Une expérience de lecture réussie », et la lectrice a été plongée dans l'ambiance de ce livre, aussi bien grâce au texte, aux illustrations et à la musique. Cette lectrice a vraiment aimé l'ambiance : « Ceci dit, je ne regrette pas le détour, cette alléchante friandise méritait qu'on s'attarde sur son cas. »

Cependant, j'ai trouvé un commentaire qui reprochait le manque de développement du côté

¹. MacGénération, « Interview avec les concepteurs de L'Homme Volcan », le 2 mars 2012 [02/05/2014], <http://www.macg.co/unes/voir/131092/interview-avec-les-concepteurs-de-l-homme-volcan>

². Cerig, « Sur la route du livre », mars-avril 2012, [02/05/2014], http://cerig.efpg.inpg.fr/nouvelle/2012/rotalier_enjeux-livre_2012.htm

³. Les P'tites Notes, « L'Homme Volcan, Mathias Malzieu, Frédéric Perrin & Dionysos », le 02/03/2013, [02/05/2014] <http://lesptitesnotes.blogspot.fr/2013/03/lhomme-volcan-malzieu-perrin-dionysos.html>

de l'histoire, mais qui soulignait cependant la qualité des illustrations et l'effet de la musique. Il s'agit d'un blog tenu par Mélanie¹ : « Toutefois, je dois être honnête et tenter d'être objective je trouve que le texte manque de fond, il aurait pu largement être développé, j'ai eu le sentiment d'un récit écrit trop vite, manquant de contenu. La fin elle m'a un peu déçu, je n'ai pas trop saisi quel message Mathias avait voulu faire passer. J'aurais aimé une fin plus féérique ou moins triste. » Cette lectrice parle cependant d'une nouvelle façon d'aborder la lecture, à travers la musique et les illustrations qui donnent de la profondeur au texte.

Dans le blog de « La souris qui raconte »², nous trouvons un article écrit par Françoise. Remarquons que le titre de cet article est intitulé « l'étonnant Homme Volcan ». Pourquoi ce mot « étonnant » ? Est-ce négatif ou positif ? Dissimulerait-il de la surprise ? Elle emploie ensuite la notion d'« étrange », et conclut de cette façon : « La lecture de cette œuvre originale m'a laissée un peu dubitative ! » Ce commentaire est plutôt négatif, car la blogueuse a aimé les illustrations, mais n'a pas aimé la musique. De plus, elle n'a pas du tout aimé l'histoire. Selon elle, seules les illustrations sont à retenir.

Sur le site Culturez-vous, Antoine a publié son avis. Il insiste notamment sur la nouvelle expérience de lecture que cette lecture lui a procuré, à travers les termes suivants : « Le numérique peut nous permettre de vivre une expérience de lecture que nous ne pourrions connaître avec un livre traditionnel. *L'Homme Volcan* est l'un de ces livres que j'appellerais « à valeur ajoutée » qui nous proposent une réelle immersion dans l'histoire. »³ Ce lecteur a bien aimé cette œuvre, et notamment l'ambiance créée, mais il émet le reproche d'une histoire un peu courte. L'aspect nouveau est ainsi souligné, non pour l'histoire en elle-même : « Tout au long de l'histoire, une mélodie signée Dionysos nous accompagne et de superbes dessins signés Frédéric Perrin viennent enrichir le roman. Le résultat est très agréable et donne une nouvelle expérience de lecture, on se laisse vraiment porté dans l'ambiance ainsi créée. »

Pour conclure cette partie, ils sembleraient que les lecteurs soient un peu déçus car *L'Homme Volcan* est une œuvre qui se lit vite. Ce qu'ils retiennent sont surtout la musique et les illustrations. L'histoire n'est pas mise en avant, les avis sont mitigés sur cette dernière, notamment car elle est courte et qu'elle manque de profondeur selon eux. C'est surtout l'ambiance de cette application qui plaît, c'est-à-dire la musique et les illustrations.

¹. A little piece of... « L'homme Volcan de Mathias Malzieu », le 15/01/2013, [02/05/2014], <http://alittlepieceof.fr/lhomme-volcan-de-mathias-malzieu/>

². Le blog de la souris qui raconte, « L'étonnant Homme Volcan », le 21/12/2011, [02/05/2014], <http://www.lasourisquiraconte.com/blog/letonnant-homme-volcan>

³. Culturez-vous, « Mathias Malzieu-L'Homme Volcan », par Antoine le 12/02/2013, [02/05/2014], <http://culturezvous.com/mathias-malzieu-lhomme-volcan/>

✓ *Le support*

Le plus gros « problème » chez les lecteurs de *L'Homme Volcan* est le support. En effet, cette œuvre n'est disponible que sous support iOS, par conséquent, limité à un nombre restreint de lecteur. Cet avis, pris sur le blog des p'tites notes, résume la condition de *L'Homme Volcan*, « Reste que l'accès à cet objet demeure conditionné au terminal de lecture d'un unique fabricant et qu'il circule dans des eaux inconnues des acteurs traditionnels du livre... »¹ En effet, ce livre a donc une portée assez limitée.

Les trois commentaires suivants ont été pris sur le même lien², sur le forum de Madmoizelle.com

« **Le 20 décembre 2011 à 13:35**

l'idée à l'air géniale, mais... tjs la secte apple pfffffffffffffff »

« **Le 20 décembre 2011 à 14:49**

J'aime bien l'idée de cette nouvelle sorte de livre, totalement interactif. ENFIN on se sert du numérique pour faire quelque chose de différent. Bon j'aime moins l'idée que ce soit sur l'Ipad (parce que j'en ai pas. Et j'ai pas les moyens d'en avoir un.) »

Darky-Angel

Rumplestiltsk
in

¹. Les P'tites Notes, « L'Homme Volcan, Mathias Malzieu, Frédéric Perrin & Dionysos », le 02/03/2013, [02/05/2014] <http://lesptitesnotes.blogspot.fr/2013/03/lhomme-volcan-malzieu-perrin-dionysos.html>

². Madmoizelle, « L'Homme Volcan, le livre numérique de Dionysos », par Flo le 20/12/2011, [02/05/2014], <http://www.madmoizelle.com/lhomme-volcan-dionysos-78321>

« Norber

✦

Le 23 décembre 2011 à 15:51

Mais là, c'est différent. Mathias Malzieu (et son illustrateur et Dionysos qui y a ajouté de la musique, si j'ai bien compris) utilisent toutes les possibilités qu'offrent le numérique dans ce livre. Ce n'est pas juste une version numérique de quelque chose qui pourrait être sur papier. Ça vit, ça s'anime, et c'est ça qui est chouette. Là, je dis oui aux livres numériques, s'ils offrent cette dimension supplémentaire. Et je dirai encore plus oui quand ce sera disponible ailleurs que sur iPad. »

Ainsi, comme nous pouvons le voir, le support reste controversé. Les lecteurs comprennent que les auteurs ont choisi ce support en raison de tout ce qu'il peut apporter, mais cela limite également les lecteurs. Ce choix du support est justifié dans l'interview donnée par les concepteurs, en ces termes, lorsque le journaliste leur demande la raison de leur choix pour Apple : « Idéalement ce livre serait disponible chez tous les libraires numériques, malheureusement le seul à supporter ces contraintes de contenus du point de vue technique (Apple) n'en est pas encore vraiment un aujourd'hui. »

Ainsi, les auteurs n'avaient pas le choix. Apple était le seul support capable de contenir *L'Homme Volcan*.

Mais les auteurs sont au courant de ce problème causé par l'exclusivité du support qu'ils ont choisi. Dans l'interview, ils nous parlent d'élargir sa diffusion. Remarquons cependant qu'il s'agit toujours de rester dans la marque Apple dans un premier temps : « Davantage que la pérennité, c'est l'exclusivité de la diffusion sur iPad de cette première version qui est le problème majeur de *L'Homme Volcan*. C'est pourquoi nous préparons la sortie pour iPhone pour le mois de mars, avant de possibles exploitations en papier. »

Ainsi, pour conclure cette sous-partie, j'aimerais faire remarquer que le fait de devoir avoir un iPad, ou tout autre support iOS, est souligné, et vu comme une contrainte. En effet, l'iPad est certes un support qui se répand, mais qui n'est pas encore adopté par tous les lecteurs.

Cependant, ce choix est compris par certains, et il est vu comme une nouvelle façon de lire, une nouvelle expérience de lecture. Mais globalement, beaucoup n'ont pas accès à cette œuvre car ils ne possèdent pas le support adéquat.

C) Un lecteur, lecteur avant tout

L'une des caractéristiques principales de *L'Homme Volcan* est que le lecteur se doit de rester lecteur. Nous retrouvons cette tautologie tout au long de l'interview : « *L'Homme Volcan* n'est pas un livre évolué, ni un CD-Rom, mais une œuvre à lire où animation, musique et typographie ont été pensées pour que le lecteur reste d'abord et avant tout un lecteur. » Nous voyons donc l'importance primordiale de laisser le lecteur dans sa position. La musique où les illustrations ne doivent pas venir perturber la lecture.

Nous pouvons relever le fait que les concepteurs revendiquent cette œuvre avant tout comme un livre plutôt que comme un jeu, contrairement à d'autres œuvres numériques où le lecteur doit être en interaction constante avec le livre et appuyer à des endroits précis pour déclencher une action par exemple.

La posture du lecteur est ainsi importante, primordiale : « On voulait aussi que les images interactives ne se déclenchent pas dans la page, pour garder la posture de lecteur dont je parlais tout à l'heure. »

Ainsi, il ne s'agissait pas de tomber dans le piège de la surabondance. Je citerai la page 147 de l'ouvrage de Vandendorpe, *Du papyrus à l'hypertexte* : « L'hypermédia mobilise aussi autre chose que les facultés de lecture du texte. Le lecteur n'a pas seulement à manipuler de l'écrit, dans un ordre plus ou moins déterminé, mais il est placé devant un spectacle virtuellement complet, où se mêlent textes, sons, couleurs, images, animation ou vidéo : les sollicitations peuvent venir de toutes parts. »¹ Cependant, *L'Homme Volcan* n'est pas une œuvre hypermédia : les « sollicitations » dont parlent Vandendorpe sont dosées dans ce livre, et conçues pour ne pas déconcentrer le lecteur lors de sa lecture, qui reste concentré sur le texte avant tout.

De plus, sur le site d'Actialuna, nous pouvons relever la phrase suivante : « De nouveaux projets verront le jour, en continuant de placer la lecture au cœur de l'expérience proposée. » Ainsi, la politique est simple : le lecteur reste un lecteur, malgré le support proposé.

Cependant, pour Malzieu², notons qu'il s'agissait tout de même de désacraliser le livre, de par la musique, et les interactions, mais également par le fait qu'il n'y a pas de support papier. Le but est ainsi de désacraliser la définition du livre en lui-même, tout en faisant en

¹. VANDENDORPE Christian, *op. cit.*

². Dailymotion, « Making-of "L'Homme Volcan" (Mathias Malzieu) » le 16/12/2011, [02/05/2014]
http://www.dailymotion.com/video/xn1338_making-of-l-homme-volcan-mathias-malzieu_creation

sorte que cette œuvre reste tout de même un livre avant tout. Il s'agissait donc de jouer avec les conventions du livre, sans pour autant perturber le lecteur.

L'Homme Volcan se présente donc comme une œuvre littéraire innovante, de par les moyens humains et techniques mis en œuvre pour la concevoir, mais également à travers le support utilisé. De plus, sa dénomination diverse et variée reflète le fait qu'il s'agit d'une œuvre difficile à catégoriser d'un nom unique, puisque la présence de texte, de musique et d'illustrations lui font prendre des noms différents selon la sensibilité de chacun.

Cependant, *L'Homme Volcan* semble tout de même rester une œuvre littéraire avant tout. En effet, les concepteurs revendiquent le fait que cette œuvre reste une œuvre à lire. Nous sommes donc plus proches par conséquent d'un livre « classique », que d'un livre hypermédia, malgré le support utilisé. Mais il semble tout de même s'agir d'un nouveau genre de littérature, car même si le texte reste finalement l'élément principal, la présence d'illustrations et de musique confèrent à cette œuvre une caractéristique nouvelle.

Finalement, le but de cette œuvre serait peut-être de montrer que nous pouvons faire de nos jours de la littérature sur des nouveaux supports, puisqu'il s'agit d'une « lecture augmentée », pour reprendre les termes des concepteurs, c'est-à-dire une littérature qui permet d'allier les nouvelles technologies, l'iPad étant le seul support possible lors de la création de *L'Homme Volcan*.

Reste cependant à voir si de nouvelles œuvres littéraire comme *L'Homme Volcan* verront le jour. En effet, nous l'avons vu, cette œuvre a un coût élevé, et fait appel à une multiplicité de compétences...

Remarques :

- 1) Toutes les captures d'écran de *L'Homme Volcan* qui se trouvent dans ce mémoire ont été prises à partir de mon iPad.
- 2) La photographie de Malzieu a été prise sur Le Nouvel Observateur à l'adresse suivante: <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/888415-mathias-malzieu-flingue-johnny-goldman-des-propos-indignes-de-l-artiste-qu-il-est.html>

Corpus : *L'Homme Volcan*, Mathias Malzieu, Flammarion et Actialuna, 2011.

1/ Monographie

BOUCHARDON Serge, *Littérature numérique : le récit interactif*, Paris : Hermès science publications-Lavoisier, impr. 2009.

CLIVAZ Claire, MEIZOZ Jérôme, VALLOTTON François, VERHEYDEN Joseph, avec la collaboration de BERTHO Benjamin, *Lire demain : des manuscrits antiques à l'ère digitale*, Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes, cop. 2012.

DACOS Marin, MOUNIER Pierre, *L'édition électronique*, Paris : la Découverte, impr. 2010.

DARNTON Robert, *Apologie du livre : demain, aujourd'hui, hier*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean-François Sené, Édition : Éd. Augmentée, Paris, Gallimard, impr. 2012.

DEDAME Roger, *Une histoire du livre : de Gutenberg au multimédia*, préf. d'André Delord, le Temps des cerises : [Paris] : Syndicat général du livre et de la communication écrite, 2004.

JEHANNO Emmanuelle, *Enquête sur la filière du livre numérique : enquête réalisée d'avril à août 2000 pour le Centre de sociologie des organisations, CNRS*, Paris : Éd. 00H00, 2000.

VANDENDORPE Christian, *Du papyrus à l'hypertexte, essai sur les mutations du texte et de la lecture*, Paris : la Découverte, 1999.

ZALI Anne (sous la direction de) *La grande aventure du livre : de la tablette d'argile à la tablette numérique*, Paris : BnF, Bibliothèque nationale de France : Hatier, DL 2013.

2/ Sitographie

Actialuna, http://www.actialuna.com/fr/products/lhomme_volcan [site web fermé actuellement]

Aldus2006, « Flammarion/Actialuna : l'Homme Volcan », le 22 décembre 2011, [02/05/2014] http://aldus2006.typepad.fr/mon_weblog/2011/12/flammarionactialuna-lhomme-volcan.html

A little piece of... « L'homme Volcan de Mathias Malzieu », le 15/01/2013, [02/05/2014], <http://alittlepieceof.fr/lhomme-volcan-de-mathias-malzieu/>

Application iPhone, article de Sébastien, « [iPad] L'Homme Volcan : un petit conte pour les grands enfants », le 12 janvier 2012 [02/05/2014], <http://www.applicationiphone.com/2012/01/application-ipad-test-lhomme-volcan/>

Cerig, « Sur la route du livre », mars-avril 2012, [02/05/2014], http://cerig.efpg.inpg.fr/nouvelle/2012/rotalier_enjeux-livre_2012.htm

Citrus App, par Maniette Eddy, « L'homme Volcan, un brillant conte moderne à découvrir », [02/05/2014], <http://fr.citrusapp.com/lhomme-volcan-fantastique-histoire-devorer-gratuit-au-lieu-359-e-ios/>

Culturez-vous, par Antoine, « Mathias Malzieu-L'Homme Volcan », le 12/02/2013, [02/05/2014], <http://culturezvous.com/mathias-malzieu-lhomme-volcan/>

Decitre, « L'Homme Volcan », le 30/11/2013, [02/05/2014] http://www.decitre.fr/ebooks/l-homme-volcan-9782081333093_9782081333093_1.html

Eduscol, « livre numérique », in Lectures numériques, [02/05/2014], http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/lectures/livrelec/@@document_whole2

Groupe Flammarion, « le numérique », [02/05/2014] <http://www.groupe-flammarion.com/content/le-num%C3%A9rique>

Idboox, « L'homme volcan met le feu aux livres numériques », le 17 décembre 2011, [02/05/2014], <http://www.idboox.com/ebook/actu-ebook/l-homme-volcan-met-le-feu-aux-livres-numeriques/>

iGeneration, « L'iPad est-il fait pour la lecture ? », le 03/06/2010, [02/05/2014], <http://www.igen.fr/ipad/l-ipad-est-il-fait-pour-la-lecture-11656>

iTunes, « l'Homme Volcan », [02/05/2014], <https://itunes.apple.com/fr/app/lhomme-volcan/id488128649?mt=8>

iPadou, « L'Homme Volcan, un superbe conte graphique et musical exceptionnellement gratuit », le 4 octobre 2013, [02/05/2014] <http://www.ipadou.com/lhomme-volcan-un-superbe-conte-graphique-et-musical-exceptionnellement-gratuit/>

Labo de l'édition, « Actialuna », [02/05/2014],

<http://labodeledition.com/contenu/101/actialuna>

Larousse, « livre », Dictionnaires de Français, [02/05/2013],
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/livre/47531>

Le blog de la souris qui raconte, « L'étonnant Homme Volcan », le 21/12/2011,
[02/05/2014], <http://www.lasourisquiraconte.com/blog/letonnant-homme-volcan>

Le Point, « "l'Homme Volcan", Un conte numérique signé Dionysos », le 15/12/2011,
[02/05/2014], http://www.lepoint.fr/livres/l-homme-volcan-un-conte-numerique-signe-dionysos-15-12-2011-1408954_37.php

Les P'tites Notes, « L'Homme Volcan, Mathias Malzieu, Frédéric Perrin & Dionysos », le
02/03/2013, [02/05/2014] <http://lesptitesnotes.blogspot.fr/2013/03/lhomme-volcan-malzieu-perrin-dionysos.html>

Le Treut Alain « Dionysos : des monstres de la scène rock française », le 11/02/2014,
[02/05/2014], <http://www.fplusd.org/fr/vivre-et-sortir/films-et-medias/un-film-danimation-pas-comme-les-autres-jack-et-la-mecanique-du-coeur/?type=221>

L'express, « Je chante le livre électrique », le 06/01/2012, par Laurent Martinet,
[02/05/2014] http://www.lexpress.fr/culture/livre/ah-d-emma-reel-et-l-homme-volcan-de-mathias-malzieu-au-banc-d-essai_1066430.html

MacGénération, « Interview avec les concepteurs de l'Homme Volcan », le 2 mars 2012
[02/05/2014], <http://www.macg.co/unes/voir/131092/interview-avec-les-concepteurs-de-l-homme-volcan>

Madmoizelle, « L'Homme Volcan, le livre numérique de Dionysos », par Flo le 20/12/2011,
[02/05/2014], <http://www.madmoizelle.com/lhomme-volcan-dionysos-78321>

Mathias Malzieu, site officiel, « l'auteur », [02/05/2014] <http://www.mathias-malzieu.fr/>

Perrin Frederic, site officiel, [02/05/2012] <http://fredericperrin.com/news.html>

Reviewer.fr, « L'Homme Volcan : le livre sur iPad signé Mathias Malzieu (Dionysos) », le
17/12/2011, [02/05/2014] <http://reviewer.lavoixdunord.fr/fr/web-tech/actualites/53110/l-homme-volcan-le-livre-sur-ipad-signe-mathias-malzieu-dionysos/>

Stelphique, « L'homme Volcan, Mathias Malzieu », le 24/01/2014, [02/05/2014]
<http://fairystelphique.wordpress.com/2014/01/24/lhomme-volcan-mathias-malzieu/>

VIPad, « Bon plan gratuit aujourd'hui », [02/05/2014], <http://www.vipad.fr/post/L-Homme-Volcan-enfin-un-vrai-livre-sur-iPad>

Wikipédia, « Mathias Malzieu », [02/05/2014] http://fr.wikipedia.org/wiki/Mathias_Malzieu

3/ Vidéos

Dailymotion, « Making-of "L'Homme Volcan" (Mathias Malzieu) » le 16/12/2011, [02/05/2014] http://www.dailymotion.com/video/xn1338_making-of-l-homme-volcan-mathias-malzieu_creation

Youtube, « JT des Applis n°2/Invité Mathias Malzieu », le 03/05/2012, [02/05/2014] <http://www.youtube.com/watch?v=pPf5bTfuMLk>

<http://www.macg.co/unes/voir/131092/interview-avec-les-concepteurs-de-l-homme-volcan>

Interview avec les concepteurs de L'Homme Volcan

par La redaction le 2 mars 2012 à 18:15

Sorti en fin d'année, [L'Homme Volcan](#) [1.0.2 – Français –



3,99 € – iPad – 175 Mo – [Flammarion S.A.](#)] est un livre interactif conçu spécifiquement pour l'iPad, en attendant une version dédiée à l'iPhone et iPod touch. Autour du conte fantastique écrit par Mathias Malzieu, leader du groupe Dionysos, les peintures de Frédéric Perrin et la musique du groupe pour une expérience complète.

Florent Souillot, chargé de mission pour le développement numérique chez Flammarion et Samuel Petit, fondateur d'Actialuna, ont accepté de répondre à nos questions.

Qu'est-ce que L'Homme Volcan ? Un livre évolué ? Un CD-ROM « remis au goût du jour » ? Comment le définir ?

Florent Souillot (Flammarion)

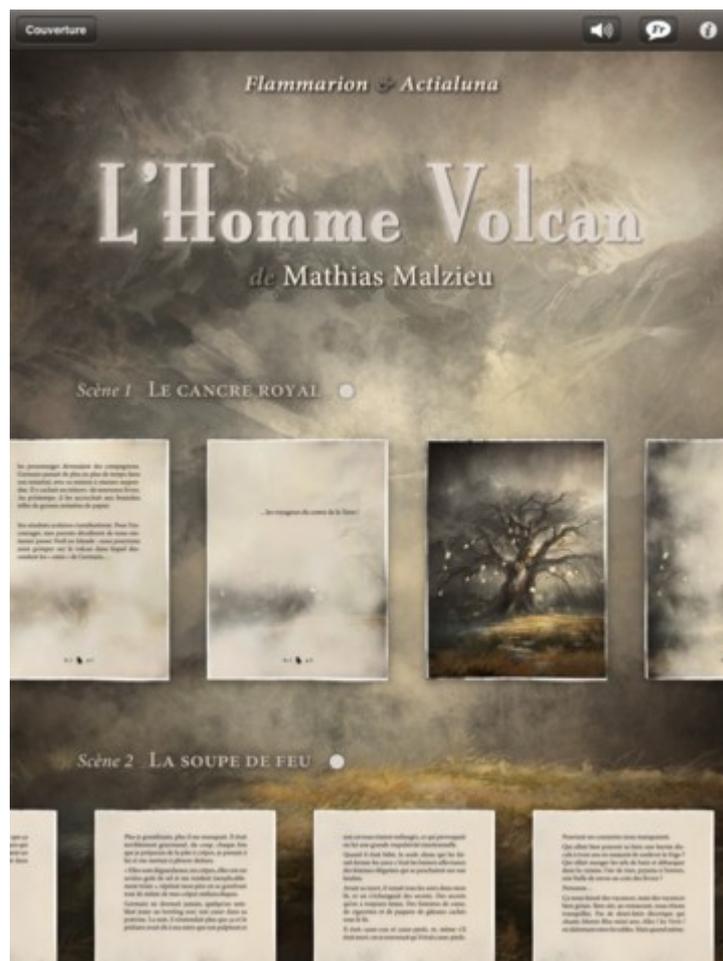
Un petit garçon tombe dans un volcan et revient hanter sa sœur sous la forme d'un fantôme incandescent : **L'Homme Volcan** est un conte avec une dimension fantastique où l'univers de Mathias Malzieu s'exprime à la fois par le texte, mais aussi par les illustrations de Frédéric Perrin et la musique de Dionysos.

Ces effets de distorsion du réel peuvent être représentés naturellement sur un écran en jouant sur des effets de profondeur et de dévoilement : brumes, fumées, chutes, plans montés en parallaxes, dévoilements, etc.

L'Homme Volcan est un texte à lire d'une heure environ dans lequel la forme comme le fond ont été pensés pour les supports tactiles numériques. Ce n'est pas un jeu, ni un dessin animé, ni un CD-ROM : le centre du projet reste la lecture, et dans cette mesure il reste un livre. Par contre nous intégrons le plus conjointe-

ment possible au texte des éléments sonores et visuels, interactifs ou non, autour et au sein des pages.

On peut donc penser cette lecture comme une expérience à la fois sur la forme d'un livre numérique enrichi et sur ses contenus, pour profiter le plus possible de ce que l'iPad permet (en l'occurrence pour la première version sortie mi-décembre), tout en essayant de toujours laisser au centre l'acte de lecture (ce qui n'est pas évident : on aurait envie de jouer, de regarder, de se distraire, etc.). Nous avons testé l'élargissement de cet acte en jouant sur la profondeur, la navigation, tout en veillant à ce que cette posture ne soit jamais mise en danger.



On passe alors « naturellement » de la lecture du texte à la contemplation des peintures ou à l'interaction, à l'écoute. Plus cela paraît naturel et plus c'est compliqué à concevoir, ce qui n'est pas nouveau, et les procédés doivent paraître les plus simples en apparence, parce qu'ils jouent sur le maintien de cette attention fondamentale propre à la lecture d'une fiction.

L'Homme Volcan est un livre augmenté qui n'est plus un livre en tant qu'objet, c'est une lecture augmentée.

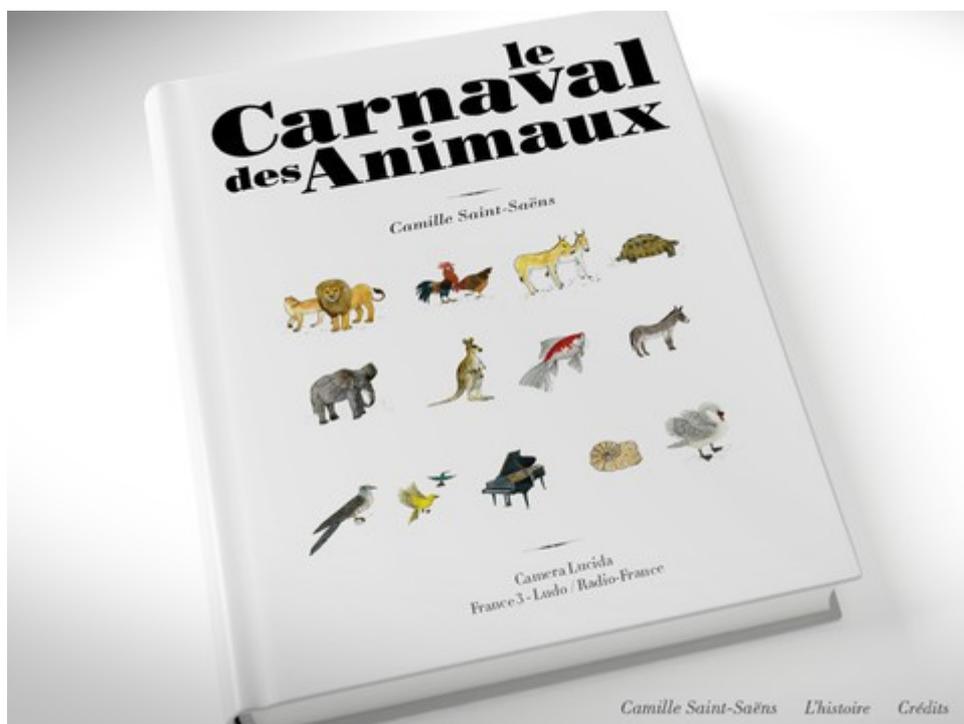
Samuel Petit (Actialuna)

Le livre numérique est plus ancien qu'on le croit : la première bibliothèque d'ouvrages numérisés est le [projet Gutenberg](#) créé en 1971 par [Michael Hart](#). Quant aux CD-Rom, ils sont clairement notre préhistoire avec ses échecs et ses ratés, et aussi quelques perles. On s'inscrit donc dans cette continuité.

Mais un des gros pièges des CD-Rom a été de mélanger les genres. Mettre des vidéos dans le texte, mettre des jeux... et mélanger le tout. Ça marche pour des livres documentaires, des livres « réceptacles » comme les manuels scolaires, les documents, les livres de cuisine, de bricolage, mais moins pour des œuvres à « lire », dont l'objet est précisément le plaisir de « lire ». Donc pour répondre à la question : **L'Homme Volcan** n'est pas un livre évolué, ni un CD-Rom, mais une œuvre à lire où animation, musique et typographie ont été pensées pour que le lecteur reste d'abord et avant tout un lecteur.

On se focalise sur l'objet « livre » avec le débat que ça suscite. Mais ce qui est important ce n'est pas l'avenir du livre, c'est l'avenir de la lecture et ici... de la littérature.

Je m'amusais il y a peu de voir que **Le Carnaval des Animaux** ([2,99 €](#)), qui est un très très joli projet, était classé dans l'App Store dans la catégorie « Enseignement », que l'œuvre en elle-même était un découpage d'un film d'animation avec un mélange de dessins et de films, agrémenté de jeux pour les enfants, et que la première ligne de description de l'App Store parlait d'un « livre magique ».



Je pense d'ailleurs qu'on fait un peu une erreur quand on parle de livre numérique. En fait, les frontières entre les genres de toutes les « œuvres de l'esprit » peuvent, selon les choix des artistes, se flouter. Ce qui a guidé notre travail d'éditeur, c'est ce qu'on attend de notre « utilisateur ». Notre « utilisateur » est-il un lecteur, un joueur, un spectateur... ?

Si nous voulons qu'il lise, et ce quelle que soit la forme que l'on donne à l'œuvre (texte, images, sons, musique), on doit faire attention à certaines règles. Clairement, **L'Homme Volcan** est une œuvre à lire ! une œuvre à lire pour le plaisir et pour son intérêt artistique.

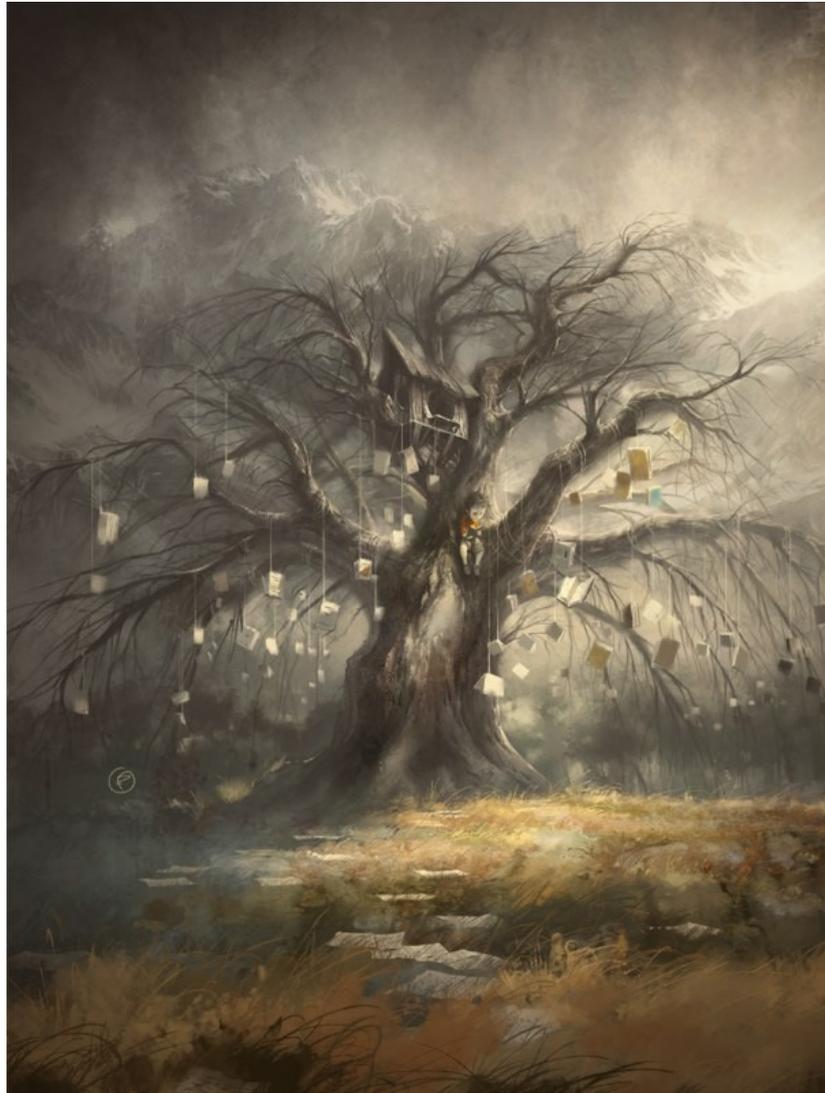
Un mot sur le modèle économique : L'Homme Volcan est actuellement vendu 3,99 €. Ce n'est pas très cher pour un livre... Pourtant, ce livre mobilise bien plus de « moyens » humains qu'un livre traditionnel : comment se passe la création d'un tel projet ?

Florent Souillot (Flammarion)

Le budget de production d'un tel projet s'apparente à celui d'un (très) beau livre illustré, donc ce n'est pas si éloigné de ce que l'on peut être amené à produire dans une maison d'édition. La grande différence du point de vue économique est surtout que ce dernier coûte très largement plus cher à l'achat.

L'équation est simple : l'ePub (format standard des livres numériques) ne permet pas aujourd'hui de faire un beau livre animé, donc nous avons choisi de commencer par une application, avec un prix de vente nécessairement bas. À 3,99 € dans la version de lancement, on est dans la moyenne des applications de loisir.

On reste néanmoins sur un rythme de production encore assez semblable au livre (un an et demi en l'occurrence), avec une quinzaine de collaborateurs. La nouveauté du point de vue de la production réside surtout dans notre capacité d'éditeur à orchestrer de nouvelles compétences artistiques et techniques, à trouver de nouveaux leviers de production et de diffusion (multilinguisme, reproductibilité des projets, portabilité vers les supports, etc.) et à maintenir une chaîne de valeur. C'est aussi pour cela que le Centre National du Livre participe aux coûts de production.



Trouver les nouveaux relais de prescription, être accessible : c'est à la fois un problème et une chance, car l'App Store est un lieu certes encombré, mais encore faiblement pourvu en contenu éditorial de qualité. C'est donc du côté du marketing et du positionnement commercial que l'on doit beaucoup travailler, car on sait comment vendre un beau livre illustré, par contre, une application de lecture sur l'App Store, c'est très nouveau pour nous.

Contrairement à un livre classique, le livre numérique vit en longueur à partir de sa mise en vente et il y a peut-être autant de travail, voire plus, une fois le livre disponible. Pour l'instant il est trop tôt pour juger de l'équilibre financier, et l'on s'en sortira par l'ajustement constant de la visibilité commerciale une fois le produit proposé.

Samuel Petit (Actialuna)

L'édition est une activité très localisée. Contrairement à la musique ou au cinéma, les maisons d'édition sont souvent des entreprises nationales. Un livre traduit est « cédé » par un accord avec un autre éditeur qui va le faire exister dans son pays, y défendre le texte et l'auteur...

L'Homme Volcan est une œuvre traduite d'emblée, une œuvre multilingue (français, anglais, espagnol et japonais). Donc une première réponse est : oui, le livre est peu cher en regard du travail réalisé, mais c'est une œuvre qui se diffuse.

Sachant qu'il faut alors gérer la traduction et la typographie dans les différentes langues. Ce qui peut paraître anodin, mais qui est en fait loin d'être facile. Bref, il y a un savoir à acquérir, car traduire une interface d'un logiciel et traduire une œuvre n'est pas la même chose... du tout ! Et le contrôle qualité bien difficile... Respecter les règles typographiques par langues, c'est déjà les connaître et c'est un travail dont les gens ignorent la difficulté, la plupart du temps.